

Vie de la Société : 144e assemblée générale

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **112 (2009)**

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684859>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vie de la Société

144^e assemblée générale

Samedi 9 mai 2009

Ecole primaire de l'Oiselier, Porrentruy

Programme et ordre du jour

09 h 00	Accueil
10 h 00	Assemblée
	1. Ouverture
	2. Rapports et programmes d'activités
	a) Comité directeur
	b) Commission des <i>Actes</i>
	c) Commission des Editions
	d) Cercles
	3. Comptes 2008
	4. Budget 2009
	5. Elections
	6. Remerciements
	7. Divers
12 h 15	Apéritif dînatoire
15 h 00	Visite d'un Porrentruy surprenant (deux visites guidées)

1. OUVERTURE

A 10 h 05, M. Pierre Lachat, Président central, ouvre la 144^e assemblée générale, celle-ci correspondant à la 162^e année de l'existence de la Société jurassienne d'Emulation. Plus de cent cinquante personnes se sont rassemblées à cette occasion à l'Ecole primaire de l'Oiselier à Porrentruy, alors que quarante personnes se sont excusées.

Le Président adresse ses salutations à tous les émulateurs présents et plus particulièrement aux membres d'honneur, aux invités et aux responsables des Cercles et des Sections.

Il rend hommage à l'ensemble des membres disparus dans le courant de l'année: une minute de silence est demandée afin d'honorer leur mémoire.

M. Pierre Lachat indique qu'au cours de l'assemblée il donnera la parole aux invités officiels à intervalles irréguliers, afin de rendre les débats plus dynamiques, puis il passe la parole au Président de la Section de Porrentruy, M. Jean-Claude Rebetez.

Monsieur Rebetez présente le programme de la journée avec, comme nouveauté, un intermède musical qui interviendra après la présentation des comptes 2008 et du budget 2009. Il souhaite à l'Assemblée de fructueux échanges, une excellente journée dans la ville où fut fondée la Société jurassienne d'Emulation, ainsi que beaucoup de plaisir lors des visites de l'après-midi consacrées à la découverte d'aspects peu connus de Porrentruy.

ALLOCUTION DE M. THOMAS SCHAFFTER

*Conseiller municipal en charge du Département de la culture
et des sports à la Municipalité de Porrentruy*

Permettez-moi, Monsieur le Président, Chers Membres de la Société d'Emulation, de commencer mon propos par un texte puisé dans un ouvrage consacré à la curiosité et tiré des Editions « autrement » :

Si la quête du savoir est une disposition naturelle, elle est alors comparable à la faim, à la soif, au sommeil et à tout autre besoin vital propre à l'homme. Et pourtant cette aspiration est porteuse d'autres enjeux, ne serait-ce que parce qu'elle définit ce qu'il y a d'humain en nous: faillible, dérisoire, périlleuse, jamais assouvie, limitée par le temps qui reste. Entre l'exigence et l'orgueil elle oscille, entre la naissance et la mort elle nous meut. En ce sens elle honore la vie jusqu'à son dernier souffle qu'elle feint d'ignorer.

A mes yeux, cette phrase à elle seule résume, si tant est que cela soit possible, l'œuvre de la Société jurassienne d'Emulation.

Grâce au travail inlassable de vos dix-sept Sections et six Cercles d'études au service du SAVOIR, vous permettez au public de découvrir et de comprendre son histoire, son présent et son futur.

Cette quête du savoir et sa transmission permettent, comme le précise si bien votre mission, l'accès de toutes et tous à la culture et rappellent que la culture est avant tout un formidable vecteur de paix, de tolérance, de rapprochement et d'émerveillement et un outil essentiel pour la formation de l'esprit critique.

Ce souci de l'accès à la culture, de la transmission du savoir, la Ville de Porrentruy le partage avec vous. Berceau d'illustres écoles, Porrentruy aura également été celui de votre illustre société, fondée en 1947 sous l'impulsion de Xavier Stockmar. Les autorités municipales sont très fières de vous accueillir ce jour et d'abriter encore aujourd'hui votre secrétariat central. Merci pour votre attachement à notre ville, et soyez certains que cet attachement est réciproque. Porrentruy et la Société d'Emulation partagent les mêmes buts.

En effet, cet attachement commun à la culture, et à ce souci de pouvoir la faire découvrir à un public aussi large que possible, s'est tout récemment traduit par le soutien fortement marqué à une rénovation de L'Inter, certes ambitieuse, mais ô combien porteuse d'espoir pour l'expression de toutes sortes d'arts vivants. Grâce à une scène professionnelle dotée d'équipements performants, ce projet ouvrira à n'en pas douter la culture et toutes ses formes dans des conditions optimales. Gageons que l'enthousiasme témoigné par notre Conseil de ville se confirmera début juillet dans les urnes. Le Conseil municipal y mettra toute son énergie, soyez-en sûrs.

Permettez-moi en guise de conclusion de vous adresser les salutations des autorités municipales de Porrentruy et la plus cordiale des bienvenues à l'occasion de cette assemblée. Et de souhaiter longue vie à la Société jurassienne d'Emulation. Merci de votre attention.

2. RAPPORTS ET PROGRAMMES D'ACTIVITÉ

A) COMITÉ DIRECTEUR



Pierre LACHAT

Président

La reconnaissance oblige! La reconnaissance appelle le respect et implique la responsabilité. Je m'explique.

La Société jurassienne d'Emulation bénéficie depuis longtemps de la considération des chercheurs, des gens de la culture, des milieux académiques, des intellectuels. Depuis la création du Canton du Jura, les Présidents du Parlement et du Gouvernement honorent chaque année nos assemblées générales de leur présence et la République assure la Société jurassienne d'Emulation d'une aide substantielle.

Du côté du Canton de Berne, après plus de vingt-cinq années de rupture avec la SJE, le Conseil Exécutif a reconnu le travail de l'Emulation dans le Jura bernois et a souligné l'intérêt public de cet engagement en rétablissant sa subvention.

Dans le Jura méridional, le Conseil du Jura bernois, dans son «Concept culturel», relève que la SJE est un partenaire essentiel du paysage culturel interjurassien et entend la favoriser dans ses projets.

Enfin, tout dernièrement, l'Assemblée interjurassienne a récompensé les activités de la Société jurassienne d'Emulation déployées depuis plus de cent soixante ans sur le territoire du Jura tout entier et l'a désignée lauréate du Prix 2008 de l'Assemblée interjurassienne. Elle a ainsi salué l'œuvre émulative d'envergure qui présente un intérêt majeur pour la région.

On constate ainsi que notre Société bénéficie d'une très grande considération due à la qualité de ses réalisations, de son éthique culturelle et de son implication dans le tissu interjurassien. Une telle reconnaissance, vous en conviendrez, fait plaisir. Mais le corollaire de cette marque d'estime, c'est, pour l'Emulation, une attitude de respect et de responsabilité.

L'Emulation se doit ainsi de poursuivre sa mission dans un respect culturel total vis-à-vis de la région et de toutes les personnes et institutions qui lui font confiance. Ce respect doit se traduire par la qualité de son travail dans les recherches menées par les Cercles, par le sérieux scientifique des contributions publiées dans les *Actes*, par la haute tenue

de ses Editions et encore par l'intérêt des manifestations organisées par ses Sections. En poursuivant dignement et en conscience la ligne culturelle ouverte et pluridisciplinaire tracée depuis cent soixante ans et en maintenant le haut niveau des exigences scientifiques, l'Emulation respecte ceux qui lui accordent attention et confiance.

La reconnaissance – en plus du respect – appelle la responsabilité. Dans ce sens, l'Emulation se doit – et c'est sa tâche statutaire – de perpétuer l'illustration du Jura et du Jura bernois, de notre pays interjurassien. Le liant qui nous unit – je ne le répéterai jamais assez –, c'est cette identité jurassienne, même plurielle. Mais quelle est-elle ou plutôt quelles sont-elles ces identités plurielles? J'image mon propos: sur ma carte d'identité, je constate toute une série d'identités qui se superposent. Il y a d'abord mon cercle individuel concrétisé par mes caractéristiques personnelles, à savoir mon prénom, ma taille, ma date de naissance etc. Puis il y a mon nom de famille, c'est-à-dire mon lien à mes parents, à ma famille proche. Puis encore, avec un troisième cercle, celui du lieu d'origine, je me relie à un terroir, à mes ancêtres et à ma famille au sens large, pour enfin, dans des cercles successifs, m'intégrer dans un canton, dans un pays et peut-être bientôt dans l'Europe.

L'identité se construit par cercles superposés. L'identité marque la ligne médiane entre la différence et la ressemblance. Je reviens à mes cercles identitaires. Si les gens de Bonfol se sentent différents de ceux de Cœuve, ils sont tous Ajoulots. Si les Erguëliens ne sont pas des Francs-Montagnards, la nature rude et les conditions socio-économiques similaires les rapprochent et ils font partie des vallées et montagnes jurassiennes. Si les habitants du Jura et du Jura bernois sont d'un tempérament quelque peu différent les uns des autres, ils ont tous été forgés par une communauté de destins historiques et une langue qui les relie au pays interjurassien et qui les différencie de leurs voisins. Il y a un dénominateur commun dans l'identité. N'est-ce pas d'ailleurs dans ce sens que l'Assemblée interjurassienne a fait des propositions pour la survie du pays dans son rapport final dévoilé il y a quelques jours? Il y a une identité jurassienne commune qui nous unit, même si nos identités particulières peuvent être plurielles. Et cette identité commune est fondée sur notre culture, c'est-à-dire sur notre langue, nos habitudes de vie, nos traditions, etc.

L'Emulation reste un de ces lieux fondateurs où chacun se retrouve à la maison avec ses ressemblances et ses différences. Un journaliste écrivait ces derniers jours que pour vivre harmonieusement il fallait se ressembler, le reste n'étant que comptabilité! Dans ce sens, notre identité interjurassienne existera toujours. Il est vrai aussi qu'elle vivra mieux si les Jurassiens entendent les appels de l'Assemblée interjurassienne et se retrouvent dans une communauté d'intérêt et de destin, que ce soit dans

un canton à six communes ou dans un statu quo amélioré ou dans la vision d'avenir d'un canton ou d'une région de l'Arc jurassien.

La reconnaissance appelle le respect et postule la responsabilité, vous disais-je tout à l'heure. Pour la Société jurassienne d'Emulation, pour son équipe dirigeante, cette maxime est un devoir !

ALLOCUTION DE M. VINCENT WERMEILLE
Président du Parlement jurassien

Il est une coutume bien établie, semble-t-il, qui veut que le Président, ou la Présidente, du Gouvernement de la République et Canton du Jura s'exprime à la tribune que lui offre annuellement la Société jurassienne d'Emulation pour un tour d'horizon des questions d'actualité.

Dès lors, que peut bien vous dire le Président du Parlement, sinon souligner l'activité particulièrement intense de, j'allais dire votre société, de notre société, puisque je suis un émulateur depuis de nombreuses années déjà, ce qui me donne l'occasion de parcourir chaque printemps les *Actes* qui sont publiés.

Et voilà que je viens de parcourir ces derniers jours les *Actes* de 2008, bien évidemment, mais aussi ceux de l'année 1959 que je viens de recevoir de la part du secrétariat ! Et pourquoi ai-je reçu les *Actes* de 1959 ?

Parce que j'étais invité, en février dernier, ici même à Porrentruy, à l'occasion de la remise du prix de l'AIJ à la Société jurassienne d'Emulation.

Et à cette occasion, si j'ai bien saisi la démarche, quelques invités ont reçu les *Actes* de leur année de naissance.

2009 est donc particulièrement riche en commémoration puisque vous n'êtes pas sans savoir que l'on fête cette année les trente ans du Canton du Jura, les vingt ans de la chute du mur de Berlin et bien sûr, vu que vous m'avez offert les *Actes* de 1959, les cinquante ans de celui qui vous parle...

Et voyez-vous, Mesdames et Messieurs, en parcourant les *Actes* de 1959, je suis tombé sur un hommage consacré à Alfred Stauffer, ancien Conseiller d'Etat bernois, mais qui fut aussi Président, et c'est bien ce qui m'intéresse, qui fut Président de la commission cantonale d'élevage chevalin durant de nombreuses années.

Les rapports qu'il signait annuellement sont par ailleurs fort intéressants étant donné qu'ils concernaient la période d'entre-deux-guerres, une période clé pour l'élevage chevalin jurassien.

Et si j'évoque l'élevage chevalin jurassien, c'est bien parce que la Société jurassienne d'Emulation s'y intéresse, elle aussi, dans la mesure où elle vient de publier un important ouvrage qui est le fruit d'un long travail de Pierre-André Poncet.

Il s'agit là d'un livre indispensable à l'histoire du cheval Franches-Montagnes et je peux vous dire, pour en avoir lu le manuscrit, qu'il s'agit non pas d'un livre mais bien d'une bible consacrée à une passion partagée par de nombreux Jurassiens.

Et si j'ai accepté la proposition que m'a faite Pierre-André Poncet d'en écrire la préface, c'est parce que le « directeur », comme on l'appelle familièrement dans le milieu chevalin, est une personne que je côtoie régulièrement depuis son arrivée au Haras national, puisque j'ai été, en 1986, le premier journaliste à lui consacrer une interview pour le plus petit des grands journaux régionaux, c'est-à-dire le *Franc-Montagnard*.

Et vous avez eu raison de publier cet ouvrage sur l'histoire du cheval Franches-Montagnes. Parce que voyez-vous, Mesdames et Messieurs, il s'agit d'une longue histoire.

Une histoire si ancienne ou l'éleveur n'a cessé de poser son regard, de former son œil, sur le bai ou l'alezan de poulains improbables.

Des siècles qu'il harnache son cheval pour d'interminables travaux, qu'il marche derrière sa charrue, au rythme de sabots obstinés.

Des gestes sans cesse recommencés.

Des sabots parés, des crinières coupées.

Et la tiédeur du vieux cuir qui a trop travaillé.

Ce cheval ne serait rien sans tous ces éleveurs.

Arpenteurs de pâturages, riches d'un savoir-faire ancestral.

Ces éleveurs qui n'ont cessé de confronter leurs idées pour faire de leur cheval non seulement un gagne-pain, mais une raison de vivre, une raison d'être.

Et puis il y a eu le tracteur, sur ce territoire de grands espaces.

Les chevaux sont retournés aux pâturages, la veille charrue sous la poussière.

Et l'éleveur perdait alors ses repères éternels.

Une histoire triste à pleurer, quand les derniers palonniers servent à suspendre des pots de fleurs et les roues cerclées à faire des barrières de jardin.

Il a fallu plus d'un siècle pour façonner le cheval Franches-Montagnes. Quelques années auraient pu suffire à le faire tomber dans l'oubli.

Mais aujourd'hui, des hommes et des femmes ont su redonner un sens à l'élevage. Un élevage dont les succès n'ont pas effacé les savoirs, les gestes ancestraux, la mémoire.

Précisément, la mémoire, c'est au travers de vos nombreuses éditions et publications que vous apportez des réponses à celles et ceux qui souhaitent enrichir leurs connaissances.

C'est, me semble-t-il, une vertu bien essentielle, pour ne pas dire bien chevaleresque dont les temps modernes ont plus que jamais besoin.

Et le Parlement jurassien vous en félicite.

ALLOCUTION DE MICHEL HÄNGGI
Secrétaire général



Michel HÄNGGI

Secrétaire général

Il n'y a de réflexion que dans l'humilité, qu'à l'instant où l'on assume sa dette idéologique. J'aimerais dédier la réflexion qui suit à Albert Jacquard et à Joseph Chalverat, à ces «honnêtes hommes» du XX^e siècle. Pour paraphraser André Gide, je dirai que tout ou presque a déjà été dit, mais comme personne n'écoute jamais... Il me paraît donc utile, comme le dit Albert Jacquard, d'insister.

Alors que l'Eglise avait déclaré la guerre à Galilée et à sa théorie héliocentriste, le Pape aurait pris Galilée à part pour lui dire: *Du point de vue astronomique, vous avez probablement raison; votre théorie semble assez évidente, mais peu importe. Vous ne devez pas la divulguer, car vous remettez en cause la divinité du Christ.* Quoi! Le Créateur aurait envoyé son Fils sur une planète quelconque et non au centre de l'univers!

Il y a quelques années, un scientifique jurassien avait averti publiquement des dangers que représentait la mauvaise gestion des cours d'eau dans notre canton. Son point de vue de spécialiste avait été publié, relayé par la presse. On l'écouta poliment, on ne l'entendit en revanche pas. Ses prévisions se réalisèrent dans les exactes conditions où il les avait annoncées et, ironie du sort, Morépont se retrouva les pieds dans l'eau...

Deux anecdotes en apparence sans lien qui rappellent pourtant que l'histoire regorge d'exemples où l'orgueil, la volonté de domination ou l'intérêt personnel ont prévalu sur le bon sens, deux faits en apparence anodins qui rappellent que l'histoire du monde a bien souvent été synonyme d'une histoire de la surdité... Chaque époque a eu son lot de cris d'espoir et de cris étouffés. Or chaque fois que nous n'entendons pas, que nous privons l'humanité d'accéder à plus de diversité créatrice et intellectuelle, nous lui enlevons une part de son potentiel à progresser, une idée que Stendhal avait parfaitement formulée lorsqu'il parlait du mépris

affiché à l'égard des femmes: *L'admission des femmes à l'égalité parfaite doublerait les forces intellectuelles du genre humain, et ses probabilités de bonheur*. Ces deux exemples, pris au hasard dans une liste sans fin, rappellent enfin et surtout le règne impitoyable de la pensée analytique et le mépris si souvent affiché de la pensée synthétique. Alors même que la science nous montre aujourd'hui que le monde est imprévisible, instable, complexe, nous répondons à cette complexité par des réponses simples qui flattent notre besoin d'être rassurés et notre faiblesse, notre besoin de confort sans doute aussi. Partout des rhéteurs visionnaires et magiciens nous assurent que la réponse sera économique, ou qu'elle sera scientifique, ou politique, et nous donnent la recette du bonheur... La récente crise économique, pour ne prendre qu'un exemple douloureux, nous a pourtant rappelé que le modèle ultralibéral avait atteint ses limites, qu'il était urgent et nécessaire de proposer des alternatives.

Le rôle de la culture est justement de montrer que le monde est extensible, divers, donc complexe, qu'il est à des années-lumière des explications faussement rassurantes et simplistes qu'on nous assène à longueur d'année. Le rôle des hommes de culture, qu'ils soient chercheurs ou artistes, donc créateurs, est de mettre en lumière cette complexité et surtout de montrer que cette complexité est saine, salutaire parce qu'elle crée de l'inattendu, inattendu sans lequel la vie n'aurait aucun sens. Albert Jacquard illustre merveilleusement bien cette idée avec l'expression «faire un enfant»: lorsque nous utilisons cette expression, nous oublions que nous ne sommes capables que de produire spermatozoïdes et ovules et que l'enfant est le résultat de cette interaction. Il y a donc entre les parents et les enfants un échelon intermédiaire, les gamètes. Utiliser cette expression, c'est donc réactualiser une hérésie scientifique, mais aussi véhiculer les représentations qui vont avec: l'homme maîtrisant son destin. On nie donc cette évidence que l'inattendu est la condition *sine qua non* à la vie, à la vie heureuse tout au moins.

En ce début de XXI^e siècle, le vieux rêve de l'homme ayant la maîtrise totale s'estompe gentiment. C'est la science qui lui donne aujourd'hui les moyens de redevenir véritablement homme, c'est-à-dire humble: en s'approchant de la connaissance globale, en touchant à l'infiniment petit et à l'infiniment grand, l'homme a compris que le monde était infiniment extensible. Nous devons nous réjouir de cela, mais aussi et surtout en prendre note.

S'il est heureux que les créateurs et chercheurs créent de la complexité, s'il est heureux qu'ils tordent le cou à tous ces illusionnistes faiseurs de clarté et de simplification qui n'offrent que d'éphémères bonheurs et illusions, il s'agit que ces mêmes créateurs et chercheurs soient capables de dénouer les nœuds de sociétés de plus en plus complexes, qu'ils se mettent au service d'une société de plus en plus perdue face aux défis et

enjeux qui nous attendent, au service tout particulièrement des politiciens. On ne peut plus penser la société de façon monolithique, simpliste et partisane. La quête du bonheur du genre humain doit être la limite à l'électoratisme. Ainsi que le disait Michaël Foot: *Les hommes de pouvoir n'ont pas le temps de lire; et les hommes qui ne lisent pas sont impropres au pouvoir.* Un homme, à qui l'on demandait devant sa bibliothèque, s'il avait *lu tout ça* et qui avait répondu *oui*, s'entendit répondre: *Et vous comptez vraiment mourir?* Vous imaginez cet homme au service des politiciens?

C'est pourquoi, comme Jean-Claude Crevoisier et Jean-Jacques Schumacher, je souhaite que la SJE assume ses responsabilités, qu'elle crée un Cercle d'études «INSTITUTIONS» qui réfléchisse au fonctionnement de nos institutions, de notre société en général, qui débâte d'éthique, qui se mette véritablement au service de nos institutions et de notre société. Un tel Cercle, nourri de toutes les compétences dont la SJE est faite, rappellerait la vocation humaniste et synthétique de la SJE, ferait converger toutes nos forces intellectuelles vers ce but unique: la coopération. Dans une société qui érige la compétition, la sélection, l'individualisme en vertus cardinales, une telle réflexion me paraît urgente et salutaire. *Tout est à repenser*, dit Albert Jacquard. *C'est notre devoir, c'est aussi notre chance.*

Une SJE qui mettrait en place un Cercle «Institutions» serait en avance sur son temps. Un Etat qui donnerait à ce Cercle une légitimité institutionnelle, qui en ferait un véritable organe de consultation serait, lui, très en avance sur son temps et donnerait le signe clair que le pouvoir n'est pas un but en soi, qu'il n'est qu'un moyen.

Si la SJE a été en avance sur son temps, c'est bien par son caractère interjurassien. La SJE n'a plus à rappeler sa vocation interjurassienne. La ligne de conduite de la Société apparaît évidente désormais aux yeux de tous: elle est globale, unitaire, apolitique. Le réflexe est intégré et le souci de maintenir cette unité culturelle qui nous est si chère a une nouvelle fois imprégné toutes nos actions de l'année émulative 2008-2009. Le Conseil d'automne a ainsi été consacré à deux projets d'envergure qui rappelleront cette vocation: la mise en valeur du site de Pierre-Pertuis, sous l'égide du Cercle d'Archéologie et de Jean-Jacques Schumacher, et une étroite collaboration avec le Printemps littéraire de Bienne, impulsion donnée par le Cercle littéraire. Ces deux élans ont également été pensés dans le sens d'une collaboration plus étroite de nos six Cercles d'études entre eux. De là est née la Conférence des Présidents de Cercles (la CPC), organisme qui permettra une collaboration plus régulière et plus étroite entre les Cercles.

Aboutissement de tant d'efforts, la SJE a eu le privilège de recevoir, au cours de l'année émulative, le Prix AIJ. Nous sommes heureux que ce prix n'ait pas été attribué pour un projet particulier, pour une action

significative, qu'il reconnaisse l'ensemble du travail de la Société, sa contribution majeure et constante dans la mise en valeur du patrimoine et son soutien à la création dans l'aire du Jura historique. L'obtention dudit Prix nous encourage assurément à poursuivre sur cette voie.

Parallèlement la Société a maintenu une riche activité éditoriale grâce à notre dynamique et très compétente Commission des Editions, a continué de développer son Dictionnaire sur internet (*DIJU*) – les deux projets feront l'objet d'un commentaire par leurs responsables respectifs tout à l'heure –, a poursuivi son tour de Suisse des Sections et des Cercles. Cette tâche a été tout particulièrement assumée par notre vice-présidente Marcelle Roulet, responsable du lien entre le CD et les différents organismes de la SJE au sein d'un CD repensé sur le modèle de dicastère (portefeuille). La réflexion en cours permettra assurément une meilleure lisibilité des rôles respectifs et une communication moins diffuse. Il est ainsi d'ores et déjà acquis que Chantal Garbani et Marie-Isabelle Cattin seront responsables du site internet.

Le site internet justement qui ne cesse de se développer et qui s'enrichira vers la fin de l'année d'une nouvelle rubrique, les «Jurassiens d'ailleurs», une réflexion évolutive de longue haleine qui vise à répertorier les Jurassiens établis à l'étranger et à mettre en lumière leurs activités artisanales, artistiques. Un tel site offrira de nouvelles possibilités, et «Jura-Okinawa» en a été l'illustration la plus convaincante. Le projet «Jura-Okinawa» a révélé le travail du photographe hispano-jurassien Daniel López, établi sur l'archipel d'Okinawa au Japon, et de six artistes japonais. Cet élan, projection, publication, exposition, happening photographique, a été suivi par près de deux mille personnes et se poursuivra en 2010 puisque d'autres artistes de l'archipel viendront présenter leur travail, en attendant que des artistes jurassiens se rendent à leur tour au Japon pour montrer leurs travaux. «Jura-Okinawa» a permis en outre à la SJE d'établir un contact privilégié avec la Galerie du Sauvage à Porrentruy et de réaffirmer son soutien à la photographie.

Si chacun des projets évoqués devra naturellement être poursuivi, consolidé, je ne souhaite pas envisager trop nettement l'avenir de la SJE. L'équipe actuelle a mis toute son énergie à mener à terme la plupart des projets en cours, afin que le nouveau Secrétaire général puisse faire de son mandat le lieu d'une réflexion portée sur l'avenir. La Société appartiendra à ceux qui œuvrent pour elle. En ce sens, j'espère de tout cœur que mon successeur portera sur la Société un regard neuf, dynamique, audacieux, qu'il parviendra à imposer ses illusions particulières, qu'il ne cessera de nous surprendre. Merci de votre attention.

B) COMMISSION DES ACTES



Martin CHOFFAT

Responsable

J'éprouve cette année encore une grande satisfaction à vous présenter brièvement le travail de la Commission des *Actes*, et surtout le résultat obtenu: un beau volume 2008, au contenu éclectique et riche.

Si vous avez déjà eu le temps de le parcourir ou de le lire, vous aurez peut-être constaté qu'il a repris son poids des années antérieures à 2008, malgré nos bonnes résolutions d'en réduire le nombre de pages, pour en rendre la lecture plus facile, plus agréable, plus attractive...

Certains anniversaires marquant l'actualité ou événements incontournables se sont imposés d'eux-mêmes (année Blarer, anniversaire de la naissance de Rossel, Kaléidoschoral) et ont inévitablement accru le nombre de pages initialement prévu.

En outre, la partie «Vie de la Société», peut-être dans le souci de donner un reflet le plus précis possible de l'activité des Cercles, des Sections, de la Commission des Editions et du Comité directeur, a pris également de l'ampleur.

Cela dit, notre volonté de diminuer le volume d'environ 20% reste intacte, sans être un but à atteindre à tout prix: seuls comptent pour nous la qualité, l'originalité et la richesse des articles qui font des *Actes* une importante publication annuelle de la vie culturelle jurassienne au sens large du terme.

L'édition 2008 est une démonstration parfaite de la diversité que la Société jurassienne d'Emulation entend bien défendre et illustrer.

Vous y trouverez d'abord six sujets scientifiques, allant de l'importance de biodiversité pour un développement durable au rôle des *lifters* dans les systèmes de propulsion, en passant par l'observation du hibou dans le Jura et du vautour moine en Suisse, l'actualisation des connaissances de la flore du Montoz, l'utilisation de l'internet dans la recherche astronomique et l'évolution du diabète dans le monde, en Suisse et dans le Jura liée à nos modes de vie.

La rubrique historique, quant à elle, aborde sept thèmes: les frais occasionnés par la réception du prince-évêque Jacques Christophe Blarer de Wartensee par la ville de Porrentruy en 1575, une enquête sur la situation matérielle et religieuse dans le canton de Saignelégier en

1804, un panorama du parcours et des œuvres de Virgile Rossel, la première partie de la bibliographie d'Auguste Quiquerez, des investigations archéologiques au sujet du château de Miécourt, la découverte récente d'une canalisation d'eau potable à Porrentruy datant du XVIII^e siècle et la trajectoire insolite d'un médecin jurassien dans l'armée ottomane au XIX^e siècle.

Dans la partie Lettres et Arts, vous découvrirez entre autres la chronique littéraire qui présente une douzaine d'œuvres d'écrivains jurassiens, une lettre inédite de Jean Cuttat, une vingtaine de poèmes d'un ancien responsable des *Actes*, un bilan et des perspectives d'avenir du chant choral en Suisse romande et les discours prononcés à l'occasion de la remise du Prix Léchet-Légobbe 2007.

Enfin, dans la Vie de la Société, vous pourrez découvrir le bilan des activités de l'année écoulée déployées par le Comité directeur, les Cercles, les Sections et la Commission des Editions...

Je n'entre pas dans les détails de chaque article et je vous laisse en apprécier toute la saveur à votre bon gré.

Je ne vous cacherai pas cependant à quel point je trouve que l'article de Jacques Blondel sur la biodiversité est d'actualité et de quelle manière pertinente il nous met, nous autres humains, en face de nos responsabilités dans la protection de notre environnement et de nos divers milieux naturels. L'HOMME d'aujourd'hui, comme celui d'hier s'en est plus ou moins bien acquitté, a des devoirs à l'égard des générations futures: feindre de ne pas les reconnaître, les ignorer, ou pire encore les contester, relève du mépris pour notre terre et ses richesses qui nous font vivre. Il appartient donc à chacun d'entre nous d'en prendre pleinement conscience et de nous comporter en conséquence.

Mesdames et Messieurs, je vous souhaite de partager, à la lecture des *Actes* 2008, le même plaisir et la même passion qui ont animé notre Commission dans leur préparation, et je redis mes chaleureux remerciements, d'abord à mes trois collègues, Philippe Wicht, Jo Chalverat et Damien Bregnard, pour leur incontestable intérêt et leur parfaite maîtrise des sujets que nous retenons, pour leur fraîcheur d'esprit, leur force de travail et leur sagesse, enfin leur bonne humeur et leur amitié, ensuite à toutes celles et tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à cette belle réalisation.

Je vous remercie de votre attention et vous dis déjà «à l'année prochaine».

C) COMMISSION DES ÉDITIONS



François FRICHE

Responsable

Voici donc le bilan de la Commission des Editions. Non plus la nouvelle Commission puisque notre trio a pris les rênes depuis plus d'une année et demie maintenant. Notre activité nous demande un certain investissement: nous nous réunissons une fois par mois sans compter le temps passé en dehors des séances. Mais tout ce travail d'édition et particulièrement chaque sortie d'un nouveau livre sont pour nous une source de plaisir et de grande satisfaction.

En novembre est paru *Béton et vapeurs d'eau*, dans la collection «Le Champ des signes». Cette collaboration réunit photographies prises en Chine par Gérard Lüthi et textes poétiques de Pascal Rebetez. Pour l'occasion, nous avons eu la chance de pouvoir coupler le livre avec une exposition au Musée jurassien des Arts à Moutier.

En février est arrivé au galop *Le Cheval des Franches-Montagnes à travers l'histoire*, de Pierre-André Poncet, directeur du Haras national. Cette véritable somme d'érudition a rencontré un franc succès, et cela dès le lancement du livre organisé à Avenches durant la journée fédérale d'approbation des étalons. Cette collaboration entre la Société jurassienne d'Emulation et le Haras national a été une réussite pour les deux institutions.

Dans quelques jours paraîtront *Les 9 couronnes*, de Didier Müller, professeur de mathématiques. Ce roman policier dont l'action se passe dans le Jura est en fait un véritable cours sur l'art de déchiffrer les codes secrets. Ce livre très attendu par les passionnés sera pour nous l'occasion d'améliorer notre champ de diffusion puisqu'il sera disponible non seulement dans de nombreuses librairies en Suisse mais également en France et via le site internet de l'Emulation (comme tous les autres livres d'ailleurs).

Par la suite viendront dans la collection «L'œil et la mémoire» les *Observations médico-chirurgicales extraites du Journal de pratique de Nicolas Godin (1727-1805), chirurgien des quatre derniers princes-évêques de Bâle à Porrentruy*, dont la sortie est prévue pour cette année

encore. Damien Bregnard s'est occupé de la partie historique, Jean-Pierre Gigon et Bernard Chapuis de la transcription.

Une autre grande source historique sera offerte au public avec le *Journal* de Jean et Virgile Rossel. Cet ouvrage, à l'origine sous forme de cahiers manuscrits, couvre les différentes parties de la vie de Virgile Rossel et a été remis en valeur par Antoine Glänzer et François Noirjean. La préface sera rédigée par Joseph Voyame.

Pour 2010, quatre projets sont déjà plus ou moins avancés et annoncés :

Un bel ouvrage sur l'immigration des Italiens dans notre région au XX^e siècle. Il réunira les textes de Michel Hänggi et les portraits photographiés de Géraud Siegenthaler. Ce livre imaginé depuis un moment maintenant est au départ le résultat d'un travail de mémoire orale qui se profile davantage comme une évocation littéraire au gré des anecdotes, des récits et des portraits de ces hommes et ces femmes.

La mémoire orale sera également à l'honneur avec la publication du travail de Laurence Marti en collaboration avec Mémoires d'Ici à Saint-Imier. L'auteur (re)mettra en lumière les différentes habitudes alimentaires au début du siècle dans le Jura historique.

Un nouveau volume de «L'Art en œuvre» nous promènera sur les chemins de la balade de Séprais.

Enfin, trois volumes de la collection «Le Champ des signes» devraient voir le jour. Ils seront le résultat d'un grand projet de collaboration culturelle entre artistes jurassiens et wallons mené par Yves Hänggi.

Au sein de la Commission des Editions, nous essayons de respecter au mieux les buts que l'Emulation a toujours poursuivis. Ainsi, parmi les nombreuses demandes et projets que nous recevons, nous cherchons non seulement la diversité mais c'est avant tout la qualité qui nous intéresse. Qualité du contenu d'abord. Pour la qualité de la forme, nous avons la chance d'avoir des membres soucieux, une bonne cohésion et des idées !

Nous cherchons aussi à mettre un accent particulier sur la diffusion et donc sur le travail après la sortie du livre. Les ouvrages de la Société jurassienne d'Emulation méritent d'être lus bien au-delà du Jura historique.

Enfin, il faut mentionner les nombreux échos positifs que nous avons reçus des auteurs, de la presse (de nombreux journaux et magazines de toute la Suisse ont relayé notre activité), des gens rencontrés et des lecteurs. Nous cherchons avant tout à donner une belle image de la société et les résultats obtenus jusqu'à aujourd'hui nous encouragent pour la suite. A la sortie de *Béton et vapeurs d'eau*, on pouvait ainsi trouver ce commentaire dans la *Tribune de Genève* du 14 décembre dernier: «La typographie [de ce livre] se veut particulièrement inventive. On

comprend mieux que l'ouvrage soit édité par la Société jurassienne d'Emulation.»

ALLOCUTION DE M. JEAN-RENÉ MOESCHLER
Président de la Section « Culture » du Conseil du Jura bernois

C'est avec un grand honneur et plaisir que je monte à votre tribune, à la demande de M. Schumacher, empêché, pour vous adresser ces quelques mots. Ainsi, je vous apporte les salutations du Conseil du Jura bernois en général, et de sa section «Culture» en particulier. Je ne m'étendrai pas sur nos activités, celles-ci ayant été exposées par le sus-nommé lors de l'assemblée générale 2008, à Bâle. Seul point véritablement nouveau et d'importance: le soutien du Conseil au CREA: Centre de recherches et d'expression des arts de la scène, projet éminemment interjurassien. En effet, une majorité s'est prononcée en faveur de ce projet d'accueil, de création, de formation et de résidence pour les arts de la scène. Nous proposons une étude complémentaire pour partager le CREA sur deux sites (salle de spectacle et lieu de création), en redimensionner l'ambition et donc ses implications financières.

Etre artiste dans une structure politique, en charge de l'exercice de la seule compétence culturelle (décisionnelle, stratégique et financière), donc faire en groupe, toute tendance politique confondue, ce qu'un fonctionnaire peut faire tout seul tient de la gageure. Mais la pratique montre que cela est nécessaire! Dans ce grand canton alémanique, entre l'application des règles administratives strictes, garde-fous des services juridiques et financiers, et la volonté d'ancrer le soutien à la culture, création ou diffusion, il y a des options d'ouverture qui ne peuvent être adoptées que par le politique. Ceci est une découverte, et une application rassurante du statut particulier attribué au Jura bernois. (Même si, je vous le concéderai en aparté, il y a une once de *méthode Coué* dans mon propos). Mais c'est très insuffisant, évidemment, et le « plus » du *statu quo* n'y suffira pas!

A tout instant, les *apparatchiks* maintiennent l'orthodoxie cantonale, reprennent de vieilles idées; eux les croient nouvelles, parce qu'ils se sont réveillés en sursaut ou parce qu'ils ont été nommés à de hauts postes pour avoir servi l'Etat à l'échelon subalterne. Les progrès de la pensée et de la situation culturelle contemporaine ne les ont pas atteints. Car la fonction première de l'*apparatchik*, et nul n'est besoin d'être spécialiste de Pouchkine pour le saisir, c'est la conservation, l'entretien jaloux et opiniâtre de l'appareil.

Ces quelques considérations pour dire l'importance de l'émulation culturelle, au sens où elle respecte le rôle primordial de la création, par-là des créateurs. Votre société, que dis-je, notre société, a la noble

et belle tâche de mettre les passeurs de savoir et la société civile en relation; de poursuivre sans relâche l'exploration des richesses de notre patrimoine jurassien et de les mettre en valeurs.

La création ne doit pas se préoccuper des passages, elle fait œuvre, elle fait l'art. Elle extrait la forme du magma et les signes, terreau de la pensée contemporaine et du langage de la communication, en découlent. Les formes qui interviennent dans le domaine de l'art acquièrent une valeur nouvelle et engendrent des systèmes complètement inédits. Nous avons de la peine à supporter que ces inédits puissent conserver leur qualité étrangère et nous chercherons toujours à imposer aux formes un autre sens qu'elle-même. Confondant ainsi la notion de forme avec celle d'image, qui implique la représentation d'un objet, et surtout avec celle du signe.

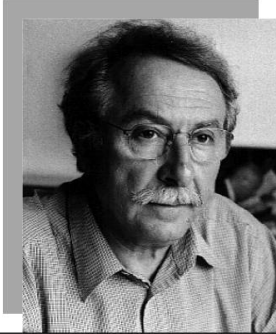
Prenons garde de ne jamais séparer courbe et activité et de considérer cette dernière à part. L'œuvre d'art n'existe qu'en tant que forme. En d'autres termes, l'œuvre n'est pas la trace ou la courbe de l'art en tant qu'activité, elle est l'art même; elle ne le désigne pas, elle l'engendre. Pour exister, il faut que l'œuvre se sépare et renonce à la pensée, qu'elle entre dans l'étendue, il faut que la forme mesure et qualifie l'espace. C'est dans cette extériorité que résident ses principes internes.

Un des grands courants actuels consiste, dans la stratégie culturelle bernoise en particulier, à intensifier les rapports entre l'éducation, la culture et la création. Beau et noble principe, mais attention au danger: là où l'école doit conduire à la culture, on risque une confusion: on attend du créateur devenu pédagogue, parce qu'engagé dans les cursus scolaires, une culture conforme, légitimée, reconnue, là où l'artiste véritable ne peut apporter que remise en question permanente et inconfort – du moins s'il ne veut pas devenir, lui aussi, un petit profiteur de la culture engrangée.

Notre société, la SJE, doit donc se préoccuper avant tout du danger de confusion, tout devient communication, consommation, la culture va à sa perte si elle n'est continuellement remise en question: Merci, Chers émulateurs jurassiens, de vous en préoccuper.

D) CERCLES

CERCLE DE MATHÉMATIQUES ET DE PHYSIQUE



Charles FÉLIX

Président

Le Comité du Cercle s'est réuni les 27 février et 20 octobre 2008 pour préparer la 12^e assemblée générale, organiser les conférences, traiter les dossiers en cours (voyage du Conseil 2009; projet «Pierre-Pertuis», collaboration avec le Cercle d'études scientifiques, ...) et mettre à jour le site internet.

La 12^e assemblée générale s'est tenue le 29 novembre 2008 au Centre professionnel En Dozière à Delémont. Après avoir salué et souhaité la bienvenue à la trentaine de participants, le Président du Cercle passe à l'ordre du jour. Au cours de la partie administrative, le soussigné évoque le problème de sa succession ainsi que celles de Paul Jolissaint et Aldo Dalla Piazza; en effet ces trois membres du Comité arriveront, selon les statuts, au terme de leur mandat en automne 2009 (douze années de fonction). Un appel est lancé aux personnes présentes pour qu'elles fassent acte de candidature auprès du Comité. Pour le reste, tous les points de l'ordre du jour sont acceptés.

Il est alors procédé à l'attribution du Prix du Cercle de mathématiques et de physique 2008, remis à M^{lles} Fabienne Roth et Noémie Petignat et M. Yann Voumard, de la Haute Ecole ARC Ingénierie site de Saint-Imier. Les trois lauréats présentent en détail le satellite «Swisscube» (10 cm de côté, 1 kg) qu'ils ont conçu avec l'aide de leur professeur Philippe Etique, de l'EPFL, de l'Université de Neuchâtel et d'autres HES de Suisse. La mission scientifique de ce satellite sera de photographier l'airglow, une couche de l'atmosphère à environ cent kilomètres d'altitude. Le lancement de la fusée porteuse indienne est prévu en mars 2009. L'exposé captivant suscite l'intérêt passionné de l'auditoire.

Le Président félicite ensuite les lauréats du «Problème CMP 2007» dont l'énoncé était: *Trouver le plus petit nombre, d'une petite vingtaine*

de chiffres, qui double lorsqu'on déplace son chiffre des unités de la dernière à la première position.

La réponse est le nombre 105236157894736842. Ces lauréats, au nombre de sept, ont tous trouvé la réponse correcte; ils sont félicités et récompensés. Remarque: pour répondre à la question il suffit de... maîtriser le livret de 2! Il est temps de présenter le « Problème CMP 2008 »: « Les Routiers du désert ». En voici l'énoncé:

Un camion a un réservoir qui peut contenir quarante litres d'essence. On remplit le réservoir à partir de fûts de deux cents litres stockés dans un dépôt. Le véhicule ne peut emmener qu'un seul fût. Sachant qu'il consomme vingt-cinq litres pour cent kilomètres, quelle distance peut-il parcourir avant de tomber en panne d'essence?

Il va de soi que la réponse dépend du nombre total de fûts stockés au dépôt.

Répondre pour les cas: 1. Il y a un fût au dépôt. 2. Il y a deux fûts au dépôt. 3. Il y a trois fûts au dépôt.

N.B. Pour départager les candidats « ex aequo », résoudre le cas: il y a quatre fûts au dépôt.

Chacun(e) – amateur(trice), professionnel(le) ou curieux(se) – est invité(e) à trouver les réponses aux questions posées et à les transmettre au Président (ou encore par courriel à l'adresse info@sje.ch).

L'après-midi se termine par la conférence de M. Henri Carnal, professeur honoraire de l'Université de Berne, intitulée « Paradoxes en calcul des probabilités ». Le conférencier nous présente avec brio quelques paradoxes empruntés aux jeux télévisés, aux systèmes électoraux et au classement en patinage artistique.

A l'issue de l'assemblée, les participants ont échangé un moment de convivialité autour d'un apéritif offert par le Cercle. Le Président remercie encore une fois Henri Carnal, les lauréates et le lauréat du « Prix CMP 2008 » et tous les participants à cette réunion fort réussie.

Autres activités

- Participation à la Conférence des Présidents des Cercles:
- Projets: 2009: Lectures publiques
- 2010: « Pierre-Pertuis »
- Collaboration avec le Cercle d'études scientifiques pour l'organisation de l'assemblée du 6 décembre 2008 consacrée aux nanotechnologies.
- Mise sur pied du « Voyage du Conseil, Ascension 2009 »
- Le 29 janvier 2009, le soussigné a donné une conférence aux membres de la Section de Bienne.

CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES



Geneviève MÉRY

Présidente

7 juin 2008: Excursion naturaliste autour de la Vallée du Gland (F). Une visite guidée par Jean-Claude Bouvier a permis à une dizaine de personnes d'approfondir leurs connaissances de la géomorphologie et des eaux souterraines dans la région franco-suisse (Combe de Vaux, Doue, Creuse, Chamesol, Roche Jella, Réclère, Vaufray, Soultz-Cernay). Cette journée permettait aussi de prendre connaissance d'un projet de Centre d'activités au Moulin de la Doubs (bâtiments rénovés et quinze hectares en possession du SIVU, à seize kilomètres de la frontière), axé sur le patrimoine naturel et historique de la région.

27, 28 et 29 septembre 2008: stand à la Fête de la Nature à Seloncourt (F). Forte du succès de ses expositions sur les champignons depuis trente ans, la Société d'histoire naturelle du Pays de Montbéliard, par son Président, Georges Contejean, organise depuis 2007 une Fête de la Nature à Seloncourt. Ayant de bons contacts avec la Suisse, la société française a décidé d'inviter plusieurs associations de protection de la nature qui se sont regroupées autour du Musée jurassien des sciences naturelles (MJSN). Ainsi un stand a présenté le CES en compagnie du MJSN, du Jardin botanique de Porrentruy, de la Société des Sciences Naturelles du Pays de Porrentruy et de la Fondation des Marais de Dampierre. Présentation orchestrée par Joseph Chalverat, conservateur du MJSN, de nombreux panneaux, des présentations d'études scientifiques sur le karst franco-suisse, du matériel d'information et une exposition de dessins animaliers ont pu réjouir les quelque mille quatre cents visiteurs.

8 novembre 2008: Visite du Mycorama à Cernier. Emmenée par M. Arnaud Baumann (étudiant), la douzaine de personnes présentes a été guidée à travers les trois étages du seul musée de la planète consacré aux champignons! Tout en haut du bâtiment dont l'architecture ressemble, en coupe, à un coprin en train de sortir de terre, nous avons découvert la diversité de ce règne à part et sa biologie, dont le potentiel symbiotique (lichens, arbres et orchidées). A l'étage en dessous, le rôle des champignons dans la société était décrit via leurs propriétés halluci-

nogènes, médicinales et alimentaires, puis leur écologie (habitats des espèces) était suggérée par des biotopes reconstitués. Enfin, au rez-de-chaussée, la culture des champignons, leur importance gastronomique, économique et sociale.

6 décembre 2008: Assemblée générale et colloque au Collège de Delémont. Suite à l'assemblée générale, une bonne quarantaine de personnes sont venues assister au colloque scientifique, consacré cette année aux nanotechnologies, en collaboration avec le Cercle de mathématiques et de physique. Deux spécialistes de la plateforme Nanopublic de l'EPFL ont défini le sujet, présenté des exemples, l'état des connaissances et brossé un tableau des risques et attentes. Le Professeur Heinrich Hofmann, physicien et directeur de la section Science et Génie des matériaux de l'EPFL, a développé le volet « nanosciences et nanotechnologies, panorama et exemples d'applications ». De son côté, Alain Kaufmann, sociologue des sciences et biologiste, directeur de l'interface Sciences-Société de l'Université de Lausanne et responsable de la plateforme Nanopublic a présenté les « enjeux éthiques et sociaux des nanotechnologies ». Deux conférences très instructives et un débat nourri, beaucoup apprécié des participants. En principe, les *Annales* reprennent le contenu des conférences du colloque. Une collation de la Saint-Nicolas a permis de poursuivre d'intéressantes discussions et de créer ou raviver des liens.

12 décembre 2008: Conférence au MJSN¹ à Porrentruy. Proposée en collaboration avec le MJSN et la SSNPP², la conférence de Jérôme Gremaud « La Gruyère–Bamako: à vélo en suivant les migrants » retraçait en dessins huit mois de périple cycliste de la Gruyère, en Suisse, jusqu'au long du fleuve Niger, au Mali, et retour. L'orateur fit revivre l'histoire de la rencontre de la bergeronnette printanière et du crocodile, du guignette dans les mangroves et des hirondelles au-dessus du fleuve Casamance. Une soirée bien enrichissante, accompagnée d'une exposition (organisée conjointement avec La Salamandre³) basée sur les très belles aquarelles du conférencier.

30 janvier 2009: Conférence au MJSN à Porrentruy. La conférence sur les moustiques en général et le moustique tigre en particulier de Eleonora Flacio, biologiste et responsable du suivi de l'arrivée du moustique tigre en Suisse, a informé plus de trente-cinq personnes sur leur classification, le cycle vital, la biologie et les habitats, leur rôle de vecteurs de maladies dans le monde (malaria, fièvre jaune, chikungunya), les espèces connues en Suisse (environnement rural et urbanisé) et les risques pour l'homme. La conférencière a ensuite dressé un historique de l'arrivée du moustique tigre au Tessin et de la surveillance faite entre 2000 et 2008 et a donné des indications sur les moyens de le combattre (actions de l'Etat et des citoyens).

20 mars 2009: Conférence au MJSN à Porrentruy. Organisée en collaboration avec la Société des sciences naturelles du Pays de Porrentruy (SSNPP), la présentation de Christian Hebeisen, biologiste, D^r ès sciences, a abordé divers aspects de la biologie du sanglier et de sa gestion. Ses effectifs s'accroissent partout en Europe de l'ouest et en Suisse. Les gestionnaires de la faune et les politiciens, qui doivent faire face à une augmentation des dégâts, se trouvent devant une équation difficile: garantir la survie de l'espèce et sa chasse, tout en limitant les dégâts. Comme souvent, c'est à l'homme de définir quelle place il veut faire à cet animal sauvage et dans quelle mesure il est prêt à utiliser les connaissances actuelles pour mettre en place une gestion qui réponde aux besoins liés à une cohabitation sereine. Cinquante-quatre personnes ont suivi avec attention cette séance riche en informations nouvelles et en découvertes inédites, même pour les chasseurs.

3 avril 2009: Conférence au MJSN à Porrentruy. La conférence de Jean-Pierre Sorg, ingénieur forestier, D^r ès sciences et enseignant à l'EPFZ (Institut des écosystèmes terrestres) nous a transportés avec bonheur parmi les forêts de noyers du Kyrgyzstan, où la gestion des forêts s'appuie sur le savoir local. Ces dernières ne représentent que 3 à 4 % d'un territoire situé en majeure partie au-dessus de mille mètres. Dans le centre sud du pays s'étend un massif d'environ quarante mille hectares de forêts de noyers et de fruitiers. Il s'agit d'une zone montagneuse et ces forêts contribuent à la stabilisation des sols. La diversité des espèces herbacées et ligneuses est élevée (six mille espèces pour la seule région étudiée contre trois mille pour toute la Suisse) et attire l'attention des milieux de la conservation. Le plus important réside toutefois dans le rôle socio-économique de ces forêts, qui appartiennent à l'Etat, bien qu'il soit en discussion de transférer certains droits d'usage à la population locale. L'interface entre l'homme et la forêt est multiforme et les intérêts des acteurs principaux sont, dans une grande mesure, antagonistes. D'importantes questions se posent quant à la gestion de ce milieu unique, qu'un projet de l'EPFZ de recherche en sylviculture étudie actuellement. Près de trente personnes se sont déplacées pour enrichir leurs connaissances sur une socio-écologie unique autant que remarquable.

Avril 2009: *Annales de sciences naturelles en Pays jurassien*. Extraites des *Actes* 2008 de la Société jurassienne d'Emulation, les *Annales* 2008 sont sorties de presse: nonante-trois pages composées d'un avant-propos de Jean-Pierre Egger, membre actif du Comité du Cercle d'études scientifiques, rappelant l'importance du développement durable, les champs explorés et à explorer dont les résultats trouveront bonne place dans cette publication, suivi de six articles dont le contenu de l'excellent exposé du professeur Blondel sur le rôle de la biodiversité. Les articles suivants, tout aussi intéressants, concernent le hibou des marais et le vautour moine (Michel Juillard), la flore du Montoz (Philippe et Laurent

Juillerat), les observations astronomiques (Michel Ory), le diabète (Robert Uebersax) et les lifters, systèmes de propulsion (Donovan Koch)

¹MJSN = Musée Jurassien des Sciences Naturelles.

²Société des sciences naturelles du Pays de Porrentruy.

³La revue des curieux de nature, excellente publication naturaliste suisse paraissant tous les deux mois.

CERCLE LITTÉRAIRE



Marianne FINAZZI

Présidente ad intérim

Toujours soucieux de promouvoir la littérature dans les lieux les plus divers, le Cercle littéraire a, en 2008, multiplié ses activités. Catherine Opplinger, Dominique Suisse, Corinne Liengme, Eric Sandmeier, Arnaud Bédât et Marianne Finazzi sont membres du Comité. Isabelle Wäber a manifesté son envie d'être admise au sein du Comité. Après avoir participé à plusieurs séances, sa candidature sera proposée à la prochaine assemblée générale.

- Lors de la Semaine de la Francophonie 2008, et dans le cadre de l'exposition consacrée à Auguste Viatte, le Cercle littéraire a proposé une lecture de textes d'auteurs francophones, par des élèves d'une classe de théâtre du Lycée cantonal de Porrentruy.

- Le Cercle littéraire, en collaboration avec les Kulturtäter, la Bibliothèque de la Ville de Bienne, le Théâtre du Carré Noir, le Musée Neuhaus, le Musée Schwab, la Librairie Lüthy, la Librairie Repères et le Théâtre 3, a participé au premier «Printemps littéraire biennois» qui s'est tenu du 19 au 25 mai 2008. Des lectures gratuites étaient proposées dans différents lieux de la ville. Des lectrices et lecteurs professionnels ont fait découvrir ou redécouvrir au public des auteurs biennois, jurassiens ou venus d'ailleurs. Le succès remporté par cette manifestation a largement dépassé les attentes des organisateurs. Une deuxième édition est prévue en 2009.

- Le 20 juin 2008, Marianne Finazzi a lu et raconté des histoires destinées à des personnes âgées et à des enfants à l'Hôpital Saint-Joseph

de Saignelégier. Le 21 juin, à La Neuveville, au Théâtre de la Tour de Rive, elle a lu, à l'occasion de ses quatre-vingts ans, des textes de M. André Imer, membre de la Société jurassienne d'Emulation.

- En 2008, la Commune de Tramelan a rendu hommage à Virgile Rossel, enfant du village. Diverses manifestations, conférences et lectures étaient proposées tout au long de l'année. Le 14 septembre, à l'Auditorium du Centre interrégional de perfectionnement (CIP), sous l'égide de la Médiathèque du CIP et du Cercle littéraire, Antoine Le Roy et Marianne Finazzi ont donné lecture, avec Christophe Dufaux à l'accordéon, de textes écrits par Virgile Rossel. Lors des différentes manifestations, le patriotisme de cet homme de loi a été largement évoqué. On a presque oublié qu'il était poète et écrivain, qu'il avait de l'humour aussi et le sens de la dérision. Il le prouve dans ces trois nouvelles, « Une chute », « Rigolo » et « Bertholet et Barthoulot ».

- Le 25 avril, Isabelle Wäber a donné, à l'école des Prés-Walker à Bienne, lecture d'un texte de Franz Hohler « D^r Parking ».

- Dans le but de développer les collaborations entre les Cercles de la Société jurassienne d'Emulation, le Comité directeur a organisé plusieurs rencontres réunissant les présidents. Le Cercle littéraire a proposé un projet « soirées lectures à thèmes ». Cette proposition a été bien accueillie et des collaborations avec d'autres Cercles et Sections de la SJE sont envisagées. L'élaboration du projet suit son cours. Les lectrices et lecteur pressentis, Martine Corbat, Isabelle Wäber, Marianne Finazzi et Alexandre Voisard, se rencontreront une première fois à Delémont afin d'élaborer un programme.

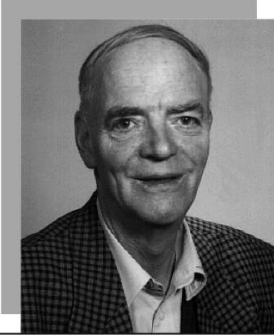
- Le 23 octobre 2008, la Section de Bâle de la Société jurassienne d'Emulation a invité Marianne Finazzi à une rencontre lecture au Restaurant Löwenzorn. Elle a lu des textes de Guy de Maupassant, Claudine Houriet, Henri Gougoud et Alexandre Voisard. Le Cercle littéraire a l'intention de proposer des rencontres de ce genre à d'autres Sections et Cercles de la Société jurassienne d'Emulation.

- Une fois par mois, le Cercle littéraire propose, à l'Hôpital de Porrentruy, des lectures destinées à des personnes âgées.

- Une collaboration réunissant plusieurs Cercles de la Société jurassienne d'Emulation, autour du site de Pierre-Pertuis et Tavannes, se met en place et devrait voir sa réalisation en 2010. Le Cercle littéraire participera à ce projet en proposant des lectures de textes ayant un lien avec l'histoire de cette région.

Plus que jamais, le Cercle littéraire a l'intention de développer des liens et des rencontres entre écrivains, lecteurs, comédiens, étudiants, enfants, enseignants, journalistes, critiques, passionnés de littérature, autour de lectures. Les animations dans les écoles restent un projet à l'ordre du jour.

CERCLE DE PATOIS



Jean-Marie MOINE

Président

18 octobre 2008, Hostellerie des Remparts à Delle. Un instant de silence est observé en mémoire de Monsieur Louis Mure. Pour donner une suite favorable à la demande de *Fréquence Jura* au sujet de la dynamisation du patois à la radio, Henry Tournier propose d'inviter M. Pierre Steulet à notre prochaine séance du *Voiyin*, à Rossemaison.

Nous chantons ensuite *Les Vêpres d'lai Courtine*, écrites par Danielle Miserez et mises en musique par J.-M. Moine, avec l'aide d'Abner Sanglard.

Chacun lit et traduit ensuite un fragment *di Prâtche* que le chanoine Œuvray a fait lors de la Fête cantonale des Patoisants à Alle.

Vient ensuite la lecture attentive des magnifiques prières écrites par les deux enfants Baptiste Lièvre et Bastien Müller qui suivent des cours de patois à Fontenais.

Gabriel Mougey nous fait ensuite une analyse détaillée d'expressions patoises et de mots patois qu'il a tirés du *Parler* de Charles Roussey. (patois de Bournois).

Il est midi lorsque la séance prend fin, après que J.-M. Moine eut remercié chacune et chacun du beau travail accompli.

François Busser fait *lai prayiere d'vaint lai nonne*.

En fin de repas, Valérie Bron et François Busser nous amusent avec le texte qu'ils ont composé: *Nôs sons dains lai miedge!*

6 décembre 2008, Restaurant Chez Arlette à Rossemaison. Simone Maillard adresse un gentil compliment à René Pierre qui vient de fêter ses quatre-vingt-cinq ans. Danielle Miserez ayant manifesté le désir qu'on parle du problème de la dynamisation du patois à la radio, avant l'arrivée de M. Pierre Steulet, j'ouvre immédiatement la discussion.

La majorité des participants pense que l'idée émise par Danielle Miserez et par Gérard Crevoisier est bonne. Il s'agirait de constituer un groupe de quatre ou cinq personnes qui seraient responsables de préparer des émissions de telle sorte que de nombreux patoisants de toutes les régions du Jura et même de la France voisine s'investissent et y participent. On va même jusqu'à proposer que les très jeunes enfants qui ont

suivi ou qui suivent les cours de patois à l'école aient l'occasion de s'exprimer à la radio: on pense notamment aux magnifiques prières écrites par les deux enfants Baptiste Lièvre et Bastien Müller.

Comme prévu, M. Pierre Steulet arrive vers onze heures et expose d'emblée son idée: les émissions patoises à *Fréquence Jura* doivent être présentées en direct, donner l'impression de spontanéité, couvrir autant que faire se peut des sujets d'actualité, et surtout ne pas dépasser une à deux minutes par semaine...

La discussion s'engage et durera jusqu'à midi. Chacun restera sur ses positions. A midi, M. Pierre Steulet se retire en nous disant qu'il attend, jusqu'au 15 décembre courant, des propositions allant dans le sens qu'il a précisé.

Malgré tout, le repas de midi se fera dans la bonne humeur habituelle, après que J.-M. Moine eut fait *lai prayiere d'vaint lai nonne*, sans oublier de demander à Dieu, de *v'ni en éde en note patois, qu' en é, adj-d'heû, ènne tote grôsse fête!*

Au cours du repas, Valérie Bron et François Busser nous présentent le texte qu'ils ont composé: *Le biat d' ci Michel Schifres, dains l' Figaro*.

21 mars 2009, Restaurant du Haut-Plateau à Pleigne. J.-M. Moine signale qu'il a reçu une lettre de Marc Monnin, lui demandant de recommander à chaque participant de faire un effort pour s'exprimer en patois.

Denis Frund et Marie-Madeleine Oriet-Wicki nous donnent des précisions concernant une éventuelle suite de la dynamisation du patois à *Fréquence Jura*.

Denis Frund nous parle ensuite des efforts consentis pour assurer la présence du patois à l'école, dans le Canton du Jura. Il nous propose d'inviter les responsables des projets en cours, à savoir M^{me} Agnès Surdez et M. Fleury à notre séance d'Epauvillers.

On signale aussi que l'Union des patoisants en langue romane du Territoire de Belfort tiendra une journée des «retrouvailles» le dimanche 17 mai 2009, à Florimont.

J.-M. Moine vient d'enregistrer M. Clément Bélet de Montignez qui est né le 6 décembre 1913. Lors de son anniversaire, une de ses petites-filles a chanté en patois. Il est prévu de retourner chez Clément Bélet pour enregistrer la fillette.

Avant de présenter deux importantes listes de nouveaux mots patois qui concernent les mots français qui émaillaient, d'une part, le beau compliment que Simone Maillard a fait pour les quatre-vingt-cinq ans de René Pierre, d'autre part, la traduction en patois des statuts de la FPCJ, J.-M. Moine demande aux participants de s'exprimer pour ou contre le bien-fondé de la traduction en patois de tous les mots de la langue française.

Comme prévu, on observe deux tendances étayées par divers arguments.

Bref, J.-M. Moine a retenu ce que M. Andréas Kristol, professeur à l'Université de Neuchâtel lui a dit un jour: «Une langue qui phagocyte les mots d'une autre langue est sur le point de s'éteindre!».

Aussi, le responsable du *Voiyin* lance-t-il: «*Vôs n' vlèz p' tot d' mein-me qu' note patois creveuche! Po moi, i n' sais p' ch' i fais d'aidroit, mains i seus chur qu' i fais fâ, ch' i n' fais ran po note patois! Dâli, i aigonge!*».

René Pierre nous présenta ensuite son beau travail sur l'origine de certains mots patois. Le repas de midi se fit dans la bonne humeur habituelle, après qu'Henry Tournier eut fait *lai prayiere d'vaint lai nonne*.

Productions au cours du repas: *Fôle di tchvâ è pe di poûe*, par Eric Matthey, *Lai vaitche que bèye de l' âve*, par Jean-Paul Nussbaum, *L' Djôsèt v'niait d' fétaie ses 83 ans*, par A.-M. Kasteler (histoire du *Pointèt*), *L' sèrvaint d' mâsse*, par M.-M. Oriet-Wicki, *Philémon et Baucis*, par Valérie Bron, François Busser et Elisabeth Décloux, *Cadeau!* par Simone Maillard.

20 juin 2009, Restaurant de la Poste, à Epauvillers. La bienvenue est souhaitée à M. Maurice Jobin, Président de la FPCJ. Une minute de silence est observée en mémoire de la femme de Marc Monnin, qui est décédée.

Les *voiy'nous* présents signent une lettre que J.-M. Moine a écrite pour M. Michel Travers, prêtre patoisant demeurant à Saulnot (Haute-Saône).

M. Maurice Jobin, Président de la FPCJ nous fait un rapport sur la relance du patois dans les écoles du Canton du Jura. Il est question aussi de la distribution du *Dictionnaire français-patois* dans ces écoles.

Ensuite, chacun lit et traduit un extrait de l'homélie faite par le chanoine Jacques Œuvray lors du 25^e anniversaire de l'Amicale des *Aidjô-lâts*, au Mont-de-Coeuve, le 14 juin 2009.

On examine la liste de lieux-dits de la commune de Tavannes, préparée par Eric Matthey pour le projet Pierre-Pertuis (2010).

J.-M. Moine présente une liste de nouveaux mots patois qui concernent la traduction en patois du chapitre IV, articles 13, 14 et 15 des statuts de la FPCJ. Danielle Miserez et Gérard Crevoisier présentent leur travail: *Ïn aibbé d' Bèll'lay*.

Le repas de midi se fit dans la bonne humeur habituelle, après que François Busser eut fait *lai prayiere d'vaint lai nonne*.

Productions au cours du repas: *C'ment nâché l' «schwytzertütsch»*, par Eric Matthey, *Les «Caibairêts»*, par François Busser.

CERCLE D'ARCHÉOLOGIE



Raymonde GAUME

Présidente

A l'Ascension, nous avons fait une sortie de trois jours dans la région de Langres. Vingt personnes, dont quatre Lyonnais, ont eu l'occasion de découvrir une ville peu connue, mais pleine de charme et qui mérite le détour. La visite guidée de la cité et de son musée a eu lieu sous la direction de M. Arnaud Vaillant, agent du patrimoine régional, et de M. Georges Viard, Président de la Société d'histoire et d'archéologie de Langres.

Andemantunnum, ville des Lingons, était située sur la voie romaine Lyon-Trèves. Les restes de la civilisation romaine y sont donc nombreux. C'était et c'est toujours une ville carrefour, bien fortifiée. Le musée, très beau et tout moderne, présente de manière fort attractive les diverses collections d'objets découverts dans la région. Une belle mosaïque romaine, mise au jour lors de sa construction, en est la pièce maîtresse. A noter que Langres est la ville natale de Diderot. Comme c'était un philosophe athée, il n'avait pas bonne presse auprès de ses concitoyens et il a fallu très longtemps pour qu'une statue soit érigée en son honneur.

Dans les environs, à Faverolles, M. Serge Février, le découvreur du site, nous a montré son musée et l'endroit où se dressait un mausolée datant de 40-50 après J.-C. et situé juste à côté de la voie romaine.

Celle-ci est encore bien visible avec une double voie pour permettre les croisements. Le même guide nous a emmenés ensuite à Saint-Geosmes visiter une basilique du VII^e siècle, devenue abbaye avec un cloître au VIII^e, et dédiée aux Saints Jumeaux.

Toujours dans les environs, mais un peu moins archéologique, nous avons découvert ce qu'est une tuffière: magnifique site naturel avec des cascades et des petits bassins d'eau qui permettent au calcaire de se déposer sur les mousses et de former ainsi le tuf.

Sur le chemin du retour, un arrêt à Bourbonne-les Bains et une visite du musée. Les très beaux objets que nous y avons trouvés provenaient de décharges, car ici, lors du creusement de nouveaux bains thermaux en

1977, tous les sites romains ont été passés à la pelleuse. On a détruit un centre thermal romain pour en construire un neuf, quel scandale !

Une dernière visite romaine à Jonvelle nous a permis de découvrir trois magnifiques mosaïques qui ornaient le fond des bassins thermaux de la petite villa d'un riche propriétaire qui exportait ses tuiles à Marseille par la Saône toute proche.

Notre deuxième sortie a eu lieu en août dans le Seeland, avec les membres de la Section de Bienne. Le matin, à Kallnach, les vingt personnes présentes ont suivi Christophe Gerber, archéologue responsable du Jura bernois, dans les fouilles d'une villa gallo-romaine appartenant à un riche privé. Situé sur la voie romaine reliant Avenches à Soleure en passant par Petinesca, ce grand bâtiment de cent mètres de façades abritait uniquement les bains, la maison devant être plus loin et encore à découvrir. Le chauffage par hypocauste de trois grandes pièces est encore bien visible, avec ses nombreuses pilettes, de même qu'un long canal de chauffe avec le fond constitué de grandes tuiles et des murs en tubuli pour la transmission de la chaleur. Une conduite d'évacuation des eaux et des latrines complétait l'installation. Un jardin était accessible depuis les thermes par un escalier. Après un bref repas pris sous un véritable déluge, M^{me} Cynthia Duning, archéologue cantonale bernoise, nous a emmenés sur une ancienne motte féodale, construite entre 700 et 800, puis abandonnée au XI^e siècle par les comtes de Fenis. Notre balade s'est poursuivie dans la forêt de Schaltenrein (commune d'Anet). Une série de dix tumuli s'élèvent à cet endroit, certains très hauts et d'un gros diamètre. Les périodes d'occupation sont situées entre 850 et 450 avant J.-C. Plusieurs sont des tombes à chars où l'on a trouvé de nombreux bijoux en or ; d'autres sont très pauvres. Des tombes ont été creusées entre les tumuli : c'était peut-être le cimetière pour les autres personnes de la tribu, puisque seuls les chefs avaient droit aux tumuli.

Le 31 octobre, nous avons fêté la « Saint-Bacchus » à La Neuveville. M. Philippe Curdy, conservateur du Musée cantonal d'archéologie de Sion, a présenté une conférence sur le vin en Valais, spécifiquement sur sa partie archéologique. On trouve trois sortes de témoins du passé : les écrits (textes antiques), les objets (amphores, bouteilles, coupes, outils) et les traces botaniques (plants, pépins, pollen). La vigne existe à l'état sauvage dès le néolithique. Depuis le VII^e-VI^e siècle, les Celtes du nord des Alpes adoptent l'usage de boire du vin, mais ce breuvage, importé des rives de la Méditerranée, est réservé à une élite. Il se boit toujours coupé avec de l'eau. Des restes de vin au fond des jarres ou la forme des récipients attestent avec certitude de l'usage du vin. Quels cépages cultivait-on à l'époque ? Des textes antiques parlent de « aminea » et de « retica » qui pourraient correspondre à des cépages actuels, mais la réponse à la question reste posée actuellement. Après cette magnifique conférence suivie par trente personnes, une dégustation de vin de La

Neuveville était proposée par le responsable de la cave de Berne, agréementée par des explications sur les lieux.

Nous poursuivons notre aide logistique à une archéologue pour un travail personnel et notre collaboration avec les responsables du *DIJU*.

Nous avons rencontré Michel Hauser, chef de l'Office de la culture et nous avons écrit à M^{me} la Ministre pour leur faire part de notre souci concernant l'avenir de l'archéologie cantonale post A16 et leur proposer une collaboration, notamment pour la parution future d'ouvrages.

Groupe du fer

Le gros des activités a été l'achèvement de la fouille de Lajoux et la mise en valeur du site de ce bas fourneau. En tout, ce sont 2186,5 heures de bénévolat réalisées par septante-six personnes qui ont permis la réalisation de ce magnifique travail. Conclusion: le bas fourneau a fonctionné entre 1300 et 1450, les essences utilisées sont le hêtre, le sapin et l'épicéa, et les objets métalliques retrouvés ont servi au débardage et ont été fabriqués avec du fer provenant du four. Un rapport de cette fouille paraîtra dans les *Actes*.

Parution

Trois nouveaux *CAJ* sont sortis de presse cette année: *CAJ 11* (Alle-Noir Bois), *CAJ 16* (Develier-Courtételle) et *CAJ 19* (mésolithique de Bure-Montbion et Porrentruy-Hôtel Dieu). Le *CAJ 22*, premier de la série sur Delémont-La Pran, est actuellement à l'imprimerie.

Assemblée générale

Notre assemblée annuelle s'est tenue à Lucelle le 21 mars. La conférence qui a suivi était présentée par M. André Dubail de Pfetterhouse. Les trente personnes présentes ont fort apprécié ses connaissances parfaites de l'histoire de l'abbaye et les anecdotes s'y rapportant. Lucelle, fondée en 1124 par des moines cisterciens, a connu dans un premier temps un essor fabuleux, avec ses deux cents moines sur place et ses sept filiales. Elle a également connu le pire par la suite: incendies, pillages, tremblement de terre, démolition et reconstruction, jusqu'à la suppression de l'abbaye lors de la Révolution française, en 1792. Comme souvent les pierres ont servi de carrière pour les gens des environs.

Activités 2009

– 6 juin: visite guidée de l'exposition « L'imaginaire lacustre » au Laténium à Neuchâtel et un tour de fouille à Cornaux sur un site mésolithique.

– 29 août: visite guidée de l'exposition «L'art des Celtes» à Berne, précédée d'une excursion sur un oppidum celte dans la banlieue bernoise.

– 6 novembre: Saint-Martin, conférence de Pierre Crotti, conservateur du Musée d'archéologie de Lausanne, sur le thème «Des Alpes au Léman, données scientifiques et reconstitutions du mode de vie du paléolithique, du mésolithique et du néolithique».

CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES



Alain CORTAT

Président

I. DIJU, rapport 2008

1) Dictionnaire du Jura – Financement et développements récents

Le *DIJU* ouvert au public depuis 2005 est arrivé en décembre 2008 à la fin de sa première phase de développement et donc à la fin de son premier budget. L'année 2008 a donc été consacrée à la préparation de l'avenir du *DIJU*. Ainsi, dans le cadre d'une nouvelle recherche de fonds, Philippe Hebeisen a présenté le *DIJU* lors de l'assemblée générale de la SJE le 3 mai. Des dossiers ont par la suite été envoyés à la Délégation jurassienne à la Loterie Romande et sont aujourd'hui dans l'attente de réponses. Pour l'année 2009, le financement du *DIJU* est assuré par la SJE qui permet ainsi de reconduire l'engagement d'Emma Chatelain à 40 % par Mémoires d'Ici. Pour la suite, il est important que le *DIJU* parvienne à retrouver des fonds propres pour pouvoir assurer son avenir.

En ce qui concerne les évolutions du *DIJU* pour l'année 2008, les deux éléments les plus importants sont la transformation du site internet

et la mise en ligne des premières cartes, ceci en lien avec le projet d'atlas mené par le CEH.

Plusieurs améliorations informatiques ont été apportées au site du *DIJU*. Tout d'abord la page d'accueil a été entièrement remaniée pour la rendre plus dynamique et permettre à l'internaute d'entrer directement dans le vif du sujet. En effet, on y trouve une notice servant d'exemple qui est changée toutes les semaines, la liste des vingt dernières notices mises en lignes ainsi qu'un espace de communications permettant aux rédacteurs du *DIJU* de mettre en avant les nouveautés proposées sur le *DIJU*. Les sponsors et partenaires figurent toujours sur la première page où ils défilent l'un après l'autre. Un lien permet d'aller sur une nouvelle page où figure la liste entière de nos soutiens. Outre la page d'accueil, le deuxième élément important est le perfectionnement du moteur de recherche. En effet, il offre maintenant la possibilité de faire une recherche dans le titre ou le texte de manière bien plus efficace que ce n'était le cas auparavant.

2) Dictionnaire du Jura – Atlas

En complément au développement du site internet diju.ch, le Cercle d'études historiques a lancé la réalisation d'un atlas historique de la région jurassienne. L'objectif, à perspective pédagogique, est de proposer une série de cartes historiques accompagnées de notices et retraçant les grands chapitres de l'histoire régionale. Trente-cinq cartes sont prévues dont quinze statistiques concernant plus particulièrement les XIX^e et XX^e siècles. D'abord mises en ligne sur le site diju.ch (aboutissement prévu dans le deuxième semestre 2009), les cartes feront par la suite l'objet d'une publication papier. Deux cartes ont été réalisées à titre d'essai et sont d'ores et déjà visibles sur le site. Elles illustrent les thématiques de l'établissement des chemins de fer et de la Question jurassienne. La rédaction des notices sera demandée aux spécialistes des domaines concernés. Une bibliographie avec mention des sources complètera le matériel fourni au lecteur.

Après les réflexions préparatoires menées en 2007 au sein du bureau du Cercle d'études historiques, l'historienne attachée au développement du site diju.ch, Emma Chatelain, s'est chargée de la réalisation des deux cartes test citées plus haut. Mandat a ensuite été confié à l'historien Clément Crevoisier de réaliser et de superviser la réalisation des trente-cinq cartes et notices.

Le début du mandat a été consacré à l'établissement d'un vaste bilan – différentes pratiques d'atlas existantes et modes cartographiques possibles, analyse approfondie du sommaire envisagé, consultations de spécialistes, approches et confrontations avec des projets parallèles,

établissement de réseaux de compétences – à partir duquel les cartes pourront se concrétiser.

Des liens importants ont été noués avec plusieurs institutions, souvent elles-mêmes productrices de cartes historiques dans l'espace régional: le Cercle d'archéologie de la SJE, le Service d'archéologie et paléontologie du Canton du Jura et le Service d'archéologie du Canton de Berne, les Archives de l'Ancien Evêché de Bâle, l'atlas internet de l'Université de Haute Alsace et la Christoph Merian Stiftung. Ludwig Poget a été chargé de la réalisation des cartes relevant du domaine de l'archéologie.

Concernant la concrétisation des cartes, des choix définitifs devront être faits quant au sommaire prévu. Les auteurs pressentis seront ensuite contactés et leur action supervisée jusqu'à l'été, période à laquelle les cartes seront confectionnées par le géographe.

Pour les cartes statistiques, divers modèles nous inspirent, entre autres l'atlas historique statistique du Canton de Berne publié en 1998 sous la direction de Christian Pfister. Un des enjeux est ici de définir l'utilisation des lots statistiques que nous pourrions recueillir, voire, s'agissant d'internet, mettre à disposition du public. Des contacts ont ici été établis avec l'Office fédéral de la statistique, la Fondation interjurassienne pour la statistique et l'Observatoire statistique transfrontalier.

3) Dictionnaire du Jura – Divers

A partir du mois de septembre 2008, et dans le cadre du projet BNF de stages d'occupation, Ludwig Poget a travaillé pour le DIJU. Sa formation universitaire en archéologie lui a permis de mener un important travail en complétant la liste des notices archéologiques figurant dans notre dictionnaire. Il a pu bénéficier dans son travail de la collaboration du Cercle d'études d'archéologie et des services archéologiques des cantons de Berne et du Jura. Son contrat se termine en mars 2009.

Outre ces événements importants, le DIJU a continué de s'enrichir de nouvelles notices et en compte aujourd'hui (janvier 2009) plus de six mille deux cents. Pour en citer quelques-unes parmi les nouveautés importantes, nous pouvons mentionner celles sur la presse, les écoles, les musées, les offices culturels cantonaux ainsi que celle sur l'Assemblée interjurassienne, rédigée par son secrétaire.

Un élément réjouissant et qui est le signe que le DIJU est désormais un outil reconnu dans les milieux scientifiques est par exemple le fait que le DIJU est cité comme source, aux côtés du Dictionnaire historique de la Suisse, dans le livre *La Radio Suisse romande et le Jura 1950-2000*, ainsi que dans la revue *Intervalles* consacrée à Virgile Rossel (N° 81, automne 2008).

Le responsable du *DIJU* au sein du bureau du CEH est toujours Philippe Hebeisen, officiant à titre bénévole.

4) Dictionnaire du Jura – Avenir

En 2009, il s'agira de continuer l'élaboration du *DIJU* et de trouver un financement pour la suite. Le *DIJU* est un projet en constante évolution et est le projet phare du CEH: il faut donc particulièrement veiller à son avenir.

La publication d'un *Atlas* en ligne (sur le site *diju*) est prévue pour la fin de l'année. Une publication papier est envisagée.

II. Rapport sur les Lettres d'information parues en 2008 – projets 2009

Durant l'année 2008, deux *Lettres d'information* ont été publiées, les N^{os} 39 et 40. Parallèlement, une réflexion sur le contenu et la forme ont été menées. Ces réflexions ont abouti à une refonte du graphisme menée par les graphistes qui ont revu les logos de la SJE et par Pauline Milani pour le CEH. Dès le numéro 41 la *Lettre d'information* aura le nouveau graphisme.

Lettre d'information N° 39, janvier 2008: Nouvelles recherches en histoire jurassienne

La *Lettre d'information* N° 39 fait la promotion des éléments les plus marquants des actualités académique, éditoriale et muséale régionales. Son objet principal est de prolonger la diffusion des travaux académiques qui ont été présentés lors de l'après-midi «Nouvelles recherches en histoire jurassienne» organisée par le CEH en septembre 2007 au Musée jurassien d'art et d'histoire à Delémont.

Les quatre recherches concernées sont résumées dans la *Lettre* par leurs auteurs. On trouve: Vincent Kottelat, *Pour une archéologie du secret jurassien*; Lionel Jeannerat, *Le parti jacobin du pays de Porrentruy*; Sophie Lachat, *Les chemins de fer privés des Franches-Montagnes: naissance, exploitation et défis d'un nouveau réseau (1892-1943)*; Maria Nogueira, *Bellelay, ancien couvent devenu hôpital psychiatrique (1789-1960)*.

Deux contributions complètent ce numéro. Emma Châtelain, membre du CEH, présente la publication de son mémoire de licence sur le mouvement antiséparatiste jurassien « *Nous sommes des hommes libres sur une terre libre!* ». Il paraît chez Alphil en coédition avec le CEH comme numéro 6 de la série *Cahiers d'études historiques*. Enfin, Clément Crevoisier propose un compte-rendu de l'exposition «L'Histoire c'est moi» montrée au Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont.

Lettre d'information N° 40, juin 2008: *Histoire des sports*

Marquée par une géographie franco-suisse et dirigée par Pauline Milani, cette *Lettre* consacrée à l'histoire des sports ramène à la dimension régionale une thématique à l'actualité internationalement marquée par l'Euro de football disputé alors en Autriche et en Suisse et par les Jeux olympiques de Pékin. A côté de contributions illustrant des aspects spécifiquement jurassiens – celles de Michel Hauser (Office cantonal de la culture) et du géographe Roger Besson (Université de Neuchâtel) –, trois articles abordent la question sous un angle franco-suisse. Ils sont signés Mattia Piattini (Université de Fribourg), Yves Morales (Toulouse III) et Jean-Nicolas Renaud (Université de Franche-Comté). Un dernier texte de Paul Dietschy (Université de Franche-Comté) propose des bases bibliographiques pour ce domaine à développer.

Les *Lettres d'information* sont consultables à l'adresse www.sje.ch.

Nous continuerons à éditer deux à trois lettres par année. Les prochaines lettres seront consacrées aux structures administratives du Jura et au petit mai 68 de Porrentruy.

III. Editions

Durant l'année 2008, aucun livre n'a été édité. Les auteurs sollicités ont du retard. Par contre, le CEH a reçu Fr. 4205.55 pour les ventes des années précédentes (2007). Il est toujours prévu d'éditer le récit de la Révolution française par le curé Koetschet (texte de 1822). Le projet d'édition d'articles concernant le Moyen-Age va devoir être revu, voire abandonné.

IV. Colloque

Le colloque «Nouvelles recherches en histoire jurassienne» de 2007 ayant rencontré un bon succès, il est prévu de mener une manifestation similaire en automne 2009.

V. Il y a quarante ans...

Le CEH fêtera ses quarante ans en 2010, cela fera l'objet d'une manifestation (lettre, colloque, rencontre ?) dans le courant de l'année.

Le Président central remercie les rapporteurs des différents Cercles.

ALLOCUTION DE M. MICHEL PROBST
Président du Gouvernement jurassien

C'est avec beaucoup de plaisir que je participe à vos assises annuelles et que je vous adresse les cordiales salutations du Gouvernement jurassien. Traditionnellement, votre assemblée est l'occasion pour nous de faire le point sur les grands dossiers politiques qui concernent directement la culture. Vous m'autoriserez, cette année, à ne pas déroger à cette règle, mais toutefois à me concentrer, actualité oblige, sur deux dossiers prioritaires. Je veux parler de la Question jurassienne et du CREA.

L'Assemblée interjurassienne a rendu son rapport final lundi dernier. Une septantaine de journalistes ont participé à cet événement et ont produit près d'une centaine de pages d'articles, d'analyses, de réactions et de mises en perspective. Y a-t-il un événement régional qui ait entraîné une telle couverture médiatique depuis longtemps? Je ne le pense pas. C'est bien la preuve que ce thème intéresse toujours le monde, quoi que veuillent bien en dire certains, et que la Question jurassienne n'est ni ringarde, ni dépassée, ni résolue.

Le Gouvernement analyse ce rapport final de l'AIJ avec beaucoup d'espoir. Il y voit d'abord un travail extrêmement bien fait, documenté, fouillé, et qui repose sur l'analyse d'experts reconnus – là aussi, qu'on le veuille ou non, le professeur Jeanrenaud de l'Université de Neuchâtel n'est pas le premier venu! La région avait besoin, pour dépasser les considérations de nature émotionnelles, d'un travail de ce type qui ne repose pas sur des idéologies, mais qui présente des faits et une synthèse claire.

L'une des pistes qui est retenue, la création d'un nouveau canton composé de six communes, représente une opportunité politique de changement institutionnel et d'innovation pour la région. L'AIJ a évité l'écueil d'une réunification pure et simple, assimilée dans le Jura bernois à une annexion, pour proposer une remise en question des acquis des deux régions, appelées à réaliser, ensemble, un nouveau projet d'avenir. Cette voie est à la fois séduisante et exigeante. Elle prévoit de doter la région interjurassienne d'institutions modernes et efficaces et implique une refonte totale des institutions existantes dans les deux régions et un changement complet des structures, plaçant la population du Jura et du Jura bernois devant une page à écrire en commun.

L'analyse de l'AIJ démontre également clairement que la région regroupée au sein d'une nouvelle entité serait plus forte, plus influente et bénéficierait d'une visibilité accrue sur la scène fédérale et à l'extérieur, tandis que la fiscalité pourrait être atténuée sensiblement. L'étude a le mérite de rappeler la communauté de destin, basé sur notre histoire et notre culture communes, mais elle insiste aussi sur les arguments de nature économique qui, aujourd'hui, ont une très grande importance.

Les jeunes s'identifient sans doute à une région par son histoire, mais aussi en se projetant dans le futur. Quelles perspectives la région jurassienne m'offre-t-elle en termes d'emploi, de loisirs, d'activités culturelles et sportives, pourrai-je y réaliser mon projet de vie ?

Le chemin est bien sûr encore long et nécessitera la poursuite d'un dialogue de qualité et un respect réciproque jusqu'à ce que les deux populations puissent voter sur un tel projet. Comme le prévoit le mandat confié à l'AIJ, les deux Gouvernements jurassien et bernois vont maintenant se rencontrer pour examiner la suite de la procédure. A peine le rapport rendu, nous avons pris les devants et contacté le Conseil exécutif bernois pour proposer rapidement des dates de rencontres. Nous sommes également favorables à l'organisation, par l'AIJ, de séances d'information pour la population, car il nous paraît essentiel que chacun puisse prendre part au débat de société qui va s'ouvrir maintenant. Nous souhaitons toutefois que ces séances puissent avoir lieu dans un délai plus court que les dix-huit mois préconisés par l'AIJ.

Je vous invite instamment, chers membres de la Société jurassienne d'Emulation, vous qui appartenez à un organe qui a joué un rôle déterminant dans la création du canton, à vous exprimer, à prendre part à ce débat, à être nos ambassadeurs dans vos différents cercles d'influence. Le débat n'en sera que plus constructif et plus riche !

Parlons maintenant d'un grand projet interjurassien, le CREA. La réalisation d'un centre d'expression des arts de la scène est l'un des principaux projets culturels de notre région et, à vrai dire, je pense qu'il est crucial pour le Jura tout entier. Cela fait près d'un demi-siècle que l'on parle de réaliser des infrastructures culturelles d'envergure régionale qui soient dignes de ce nom, et jamais encore on a pu aboutir. La conjoncture actuelle, *a priori*, n'est certes pas propice aux grands investissements, mais je prétends, en tant que ministre en charge de l'économie, qu'il revient aux pouvoirs publics d'initier des projets anticycliques, novateurs et porteurs pour la région. D'ailleurs, les infrastructures culturelles font pleinement partie des conditions cadre susceptibles de rendre une région attractive et il n'est pas rare que des investisseurs potentiels nous interpellent à ce sujet. En outre, il est notoire aussi qu'un franc investi dans la culture en suscite d'autres au plan économique. Le projet relatif au CREA, donc, se poursuit sur les bases prévues, qui sont interjurassiennes.

C'est dans cet esprit de collaboration impliquant Jura bernois et Canton du Jura qu'une vaste consultation a été lancée l'automne passé. Les résultats font actuellement l'objet d'une analyse détaillée. En effet, il s'agissait, pour le Conseil exécutif bernois et pour le Gouvernement jurassien de recueillir des avis critiques sur cet important objet et sur les modalités de sa mise en œuvre. L'avis de la Société jurassienne d'Emulation a bien évidemment été sollicité. Cette opinion s'avère en

fait empreinte de la pertinence et de l'esprit de rigueur dont votre Société a toujours su faire montre en matière de politique culturelle relevant du Jura historique. A ce stade de l'analyse de la consultation, je puis vous confirmer que le projet de CREA est majoritairement considéré comme un besoin pour le pays jurassien. Les autres questions, relatives notamment aux investissements, aux coûts de fonctionnement et à la localisation, feront l'objet d'une communication officielle avant les prochaines vacances estivales.

Mesdames et Messieurs, permettez-moi de vous remercier encore une fois, et vivement, de votre implication dans la vie culturelle de notre région. Votre avis toujours très pertinent nous est très précieux et nous continuerons de vous considérer comme un partenaire incontournable des autorités politiques dans tous les dossiers d'intérêt culturel. J'aimerais, pour conclure, vous réitérer mon invitation à prendre une part active au débat qui s'ouvre sur l'avenir institutionnel de notre région et que le Gouvernement considère comme la plus grande avancée dans la Question jurassienne depuis très longtemps.

Je vous remercie de votre attention.

3. COMPTES 2008



Jean-Maurice MAITRE

Trésorier

Le Trésorier, Jean-Maurice Maitre, présente et commente les comptes 2008 et le budget 2009 ci-après.

BILAN AU 31 DECEMBRE 2008

		<u>2008</u>		<u>2007</u>
		Fr.		Fr.
ACTIF				
Caisse		4.80		264.70
CCP		3'439.41		2'672.51
Banques		65'024.81		82'968.43
Fonds de placements (valeur boursière)	188'372.10		295'060.00	
./. Provision pour fluctuation cours boursiers	<u>-5'000.00</u>	183'372.10	<u>-30'000.00</u>	265'060.00
Débiteurs	28'815.93		38'290.35	
./. Provision pour pertes sur débiteurs	<u>-7'500.00</u>	21'315.93	<u>-10'000.00</u>	28'290.35
Actif transitoire		31'343.40		14'866.30
Ouvrages en stock		25'500.00		28'860.00
TOTAL		330'000.45		422'982.29
PASSIF				
Créanciers		37'936.55		57'543.60
Passif transitoire		26'311.90		7'706.15
Provision générale		31'000.00		51'000.00
Provision Editions		128'000.00		179'000.00
Fonds :				
- Fonds pour actions particulières		0.00		25'000.00
- Monument Flury		637.50		637.50
- Archéologie		62'421.40		53'571.55
- Mémoire orale		20'000.00		12'000.00
Fortune au 1er janvier	36'523.49		35'210.33	
Résultat de l'exercice	<u>-12'830.39</u>	23'693.10	<u>1'313.16</u>	36'523.49
TOTAL		330'000.45		422'982.29

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "ADMINISTRATION"

	<u>2008</u>		<u>2007</u>
	Fr.		Fr.
PRODUITS			
Cotisations	62'010.00		63'505.00
Produits financiers	7'447.14		4'964.53
Variation cours sur titres	-25'039.30		-1'016.10
Dissolution provision pour fluctuation des cours	25'000.00		
Produits divers	280.95		168.00
Dissolution provision générale	20'000.00		
Dissolution fonds pour actions particulières	25'000.00		
Produits extraordinaires	0.00		5'809.66
TOTAL	114'698.79		73'431.09
CHARGES			
Actes et tirés à part	-62'797.70	-71'465.45	
Annonces dans les actes	12'600.00	14'500.00	
Ventes actes et tirés à part	5'615.56	8'830.30	-48'135.15
Cercles d'études		-13'000.00	-13'000.00
Prix		0.00	-5'000.00
Assemblée générale et Conseils		-10'485.60	-8'333.30
Administration générale		-101'777.71	-100'204.04
Frais site internet		-12'649.45	0.00
Pertes sur débiteurs		-384.58	-2'135.08
Frais divers		-11'221.30	0.00
Dotation au fonds Mémoire orale		0.00	-6'000.00
Participation SJE à Mémoire orale		-10'000.00	0.00
Projet Renfer		-3'000.00	-3'000.00
Amortissements		0.00	-3'003.00
Charges extraordinaires		-3'625.25	0.00
TOTAL	-210'726.03		-188'810.57
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION AVANT SUBVENTIONS	-96'027.24		-115'379.48
Subventions :			
- Canton du Jura	66'400.00		66'400.00
- Canton de Berne	16'000.00		16'000.00
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION APRES SUBVENTIONS	-13'627.24		-32'979.48

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "EDITIONS"

	<u>2008</u> Fr.	<u>2007</u> Fr.
Honoraires gestion administrative	0.00	2'372.95
Bénéfice co-éditions	0.00	16'019.09
Produits des ventes	24'314.75	64'532.20
Subvention Loterie Romande Glossaire Patois	0.00	10'000.00
Subvention Loterie Romande Jurassique	5'000.00	8'000.00
Subvention Loterie Romande Béton et Vapeur	7'000.00	0.00
Subvention Loterie Romande Veralli	10'000.00	0.00
Subventions ouvrage La Neuveville	-6'000.00	17'000.00
Charges	-90'517.90	-106'632.60
RESULTAT DES EDITIONS AVANT DISSOLUTION DES PROVISIONS	-50'203.15	11'291.64
Dissolution de la provision TVA	0.00	23'000.00
Dissolution de la provision Editions	51'000.00	0.00
RESULTAT DES EDITIONS APRES DISSOLUTION DES PROVISIONS	796.85	34'291.64

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

	<u>2008</u> Fr.	<u>2007</u> Fr.
Résultat du compte d'administration	-13'627.24	-32'979.48
Résultat du compte éditions	796.85	34'291.64
RESULTAT GLOBAL	-12'830.39	1'312.16

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Conformément au mandat que vous nous avez confié, nous avons vérifié les comptes annuels 2008 préparés par le Comité directeur.

A l'issue de nos vérifications, nous avons acquis la conviction :

- que les comptes annuels annexés concordent avec la comptabilité;
- que la comptabilité est régulièrement tenue et les comptes annuels régulièrement établis;
- que le bilan donne une image fidèle de la fortune de l'association au 31 décembre 2008;
- que le compte de fonctionnement de l'exercice 2008 indique de façon précise l'origine des ressources et l'emploi qui en a été fait;
- que le Comité directeur a agi conformément au but statutaire, aux décisions sociales et dans l'intérêt de l'association.

En conséquence, nous vous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont présentés.

Porrentruy, le 27 avril 2009

Charles Jeandupeux
Section des Franches-Montagnes

Claude-Adrien Schaller
Section des Franches-Montagnes

DÉCISION

Après lecture du rapport des vérificateurs, l'Assemblée accepte les comptes tels que présentés. Elle en donne décharge au Trésorier central, au Comité directeur et au Conseil.

4. Budget 2009

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "ADMINISTRATION"

	BUDGET	BUDGET	COMPTES
	<u>2009</u>	<u>2008</u>	<u>2008</u>
	Fr.	Fr.	Fr.
PRODUITS			
Cotisations	63'000.00	64'000.00	62'010.00
Produits financiers	5'000.00	5'000.00	7'447.14
Variation cours sur titres	0.00	-2'000.00	-25'039.30
Dissolution provision pour fluctuation des cours	0.00	0.00	25'000.00
Dissolution provision générale	10'000.00		20'000.00
Dissolution fonds pour actions particulières		6'000.00	25'000.00
Produits divers	300.00	300.00	280.95
TOTAL	78'300.00	73'300.00	114'698.79
CHARGES			
Actes et tirés à part	-63'000.00	-70'000.00	-62'797.70
Annonces dans les actes	13'000.00	14'000.00	12'600.00
Ventes actes et tirés à part	5'500.00	5'000.00	5'615.56
Cercles d'études	-13'000.00	-13'000.00	-13'000.00
Prix	0.00	0.00	0.00
Assemblée générale et Conseils	-10'000.00	-10'000.00	-10'485.60
Administration générale	-103'000.00	-105'000.00	-101'777.71
Frais site internet	0.00	0.00	-12'649.45
Pertes sur débiteurs	-1'000.00	-1'500.00	-384.58
Frais divers	-2'000.00	-500.00	-11'221.30
Participation SJE à Mémoire orale	-10'000.00	-8'000.00	-10'000.00
Projet Renfer	-3'000.00	-3'000.00	-3'000.00
Charges extraordinaires	0.00	0.00	-3'625.25
TOTAL	-186'500.00	-192'000.00	-210'726.03
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION AVANT SUBVENTIONS	-108'200.00	-118'700.00	-96'027.24
Subventions :			
- Canton du Jura	66'400.00	66'400.00	66'400.00
- Canton de Berne	16'000.00	16'000.00	16'000.00
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION APRES SUBVENTIONS	-25'800.00	-36'300.00	-13'627.24

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "EDITIONS"

	BUDGET	BUDGET	COMPTES
	<u>2009</u>	<u>2008</u>	<u>2008</u>
	Fr.	Fr.	Fr.
Honoraires gestion administrative co-éditions	0.00	2'000.00	0.00
Bénéfice co-éditions	0.00	12'000.00	0.00
Produits des ventes	70'000.00	36'000.00	24'314.75
Subvention Loterie Romande Glossaire Patois	0.00	0.00	0.00
Subvention Loterie Romande Jurassique	0.00	0.00	5'000.00
Subvention Loterie Romande Béton et Vapeur	0.00	0.00	7'000.00
Subvention Loterie Romande Veralli	0.00	0.00	10'000.00
Subventions ouvrage La Neuveville	0.00	0.00	-6'000.00
Charges	-120'000.00	-130'000.00	-90'517.90
Subventions ouvrages éditions 2008/2009	0.00	85'000.00	0.00
Subventions ouvrages éditions 2009/2010	70'000.00		
RESULTAT DES EDITIONS AVANT DISSOLUTION DES PROVISIONS	20'000.00	5'000.00	-50'203.15
Dissolution de la provision Editions	0.00	30'000.00	51'000.00
RESULTAT DES EDITIONS APRES DISSOLUTION DES PROVISIONS	20'000.00	35'000.00	796.85

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

	BUDGET	BUDGET	COMPTES
	<u>2009</u>	<u>2008</u>	<u>2008</u>
	Fr.	Fr.	Fr.
Résultat du compte d'administration	-25'800.00	-36'300.00	-13'627.24
Résultat du compte éditions	20'000.00	35'000.00	796.85
RESULTAT GLOBAL	-5'800.00	-1'300.00	-12'830.39

Le budget ne soulève pour sa part aucune remarque et il est accepté par l'Assemblée sans aucun commentaire.

INTERMÈDE MUSICAL DU GROUPE «PRINCIPE ACTIF»

En invitant les musiciens MM. Damien Converset et Fred Babey du groupe «Principe Actif» pratiquant le jazz improvisé, la Section de Porrentruy offre un moment de détente aux personnes rassemblées. Cet intermède musical, fort apprécié par les émulateurs présents, introduit le moment d'émotion qui suivra.

5. DÉMISSIONS ET ÉLECTIONS

En poste depuis 2001 et au terme de son deuxième mandat, le Secrétaire général, M. Michel Hänggi, a décidé de ne pas se représenter. Pierre Lachat évoque quelques souvenirs liés à toutes ces années passées avec Michel à la tête de l'Emulation, pour ensuite lui offrir sept roses, chacune symbolisant une année truffée de rêves, de projets, de partages philosophiques et de voyages en compagnie de Michel.

A son tour, Michel Hänggi exprime toute la satisfaction qu'il a eue à veiller à l'épanouissement de la Société. Il insiste sur l'intérêt et la richesse de l'expérience, notamment sur le plan humain et relationnel, sans oublier l'ouverture à la culture jurassienne sous toutes ses formes. Il ne doute pas un instant que son successeur aura autant de plaisir que lui à partager ses sentiments et ses idées, à donner corps à ses rêves et à réaliser moult projets, entouré qu'il sera par une équipe sympathique, dynamique et guidée par les mêmes objectifs. Michel souhaite désormais se consacrer davantage à sa famille et réserver son énergie à la réalisation de projets artistiques personnels qui hibernent en lui depuis longtemps.

Le Conseil de la Société jurassienne d'Emulation propose à l'Assemblée d'accorder sa confiance, pour le poste de Secrétaire général, à M. Thibault Lachat, enseignant au Lycée cantonal de Porrentruy. M. Lachat est marié et jeune papa d'un garçon, Augustin. Il est passionné par l'histoire, la littérature et la musique. Thibault Lachat participe activement à la vie culturelle de la région. Il est membre du Comité des Amis du Musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy et membre des Amis du Musée jurassien d'Art et d'Histoire de Delémont. Il se dit touché et ému par la proposition que le Comité directeur de la Société jurassienne d'Emulation lui a faite. Prêt à reprendre le flambeau, M. Lachat en ressent déjà le poids et le plaisir.

L'Assemblée accepte cette candidature et, par acclamations, nomme Thibault Lachat en qualité de Secrétaire général de la Société jurassienne d'Emulation.



Michel Hänggi, Secrétaire général démissionnaire, transmet le flambeau à Thibault Lachat, nouveau Secrétaire général.

6. REMERCIEMENTS

Le Président central, M. Pierre Lachat, remercie deux précieux émulateurs, infatigables travailleurs, qui ont contribué de manière décisive, ces dernières années, à maintenir la vitalité de la Société: MM. Maurice Montavon, Président de la Section de Zurich et environs, épaulé dans cette tâche par son épouse Irène, et Alain Cortat, Président du Cercle d'études historiques. Un hommage chaleureux leur est rendu par M^{me} Chantal Garbani et M. Damien Bregnard. Une attention leur est remise.

Le Trésorier central, M. Jean-Maurice Maître, remercie ensuite M. Claude Adrien Schaller qui a demandé à être déchargé de la fonction de vérificateur des comptes de la Société jurassienne d'Emulation. M. Schaller est chaleureusement applaudi et un cadeau lui est remis.

HOMMAGE DE GENEVIÈVE BUGNON À MICHEL HÄNGGI

Michel Hänggi a été élu Secrétaire général de la SJE à l'assemblée générale d'avril 2001 à Berne. Il a pris ses fonctions en janvier 2002. Cela fait donc près de huit ans qu'il met son talent au service de la

Société jurassienne d'Emulation. Un talent qui imprègne de nombreuses qualités: je veux parler ici de ses dons d'organisateur, de la boîte à idées qu'il représente ou encore de sa plume et de son verbe.

Dans ces conditions, c'est peu dire que le Comité directeur aurait souhaité que Michel reporte sa décision. Mais, finalement, il n'est pas sage d'essayer de retenir quelqu'un en route vers d'autres objectifs et d'autres projets de vie. Ce qui n'empêche pas les regrets mais pousse avant tout à la gratitude et à l'hommage.

Et c'est ici que se pose une autre question: comment rendre hommage à Michel, à une personnalité si riche? Tâche ardue, car le temps manque, car je suis encore novice au sein du Comité directeur et persuadée de manquer d'exhaustivité.

Vous me permettez donc – Michel aussi, j'espère – de me limiter à trois aspects.

- Homme de culture
- Homme de projets
- Homme tourné vers les autres

Homme de culture

Ayant vu la lumière du jour pour la première fois dans une famille d'artistes, Michel est donc tombé dans un véritable bouillon de culture et cela dès sa naissance.

La culture se nourrit d'ouverture. Michel a découvert le monde lors des nombreux voyages qu'il a effectués en compagnie de ses parents. Il s'est ainsi ouvert aux autres, a développé le sens des contacts, des échanges, a élargi son approche de la culture et des cultures.

D'un point de vue académique, il a parfait ses connaissances par une licence en lettres avec comme options l'histoire, l'histoire de l'art et, comme il se doit, la littérature.

Vous l'aurez compris: l'homme est curieux, curieux de tout. Qu'il s'agisse de la fonction du langage, de l'urbanisme, de la gastronomie, en passant par la condition humaine, la guerre, la paix, la politique, la vie amoureuse, l'éducation ou encore la formation des jeunes, pour celui qui a choisi d'être enseignant au Lycée cantonal.

Michel a suivi également des cours de psychologie et d'anthropologie, soit dit en passant.

Dans ces conditions, Michel a besoin d'espace, son horizon ne connaît pas de frontières, sinon celles de notre planète.

Ainsi s'ouvre à lui l'opportunité d'innombrables contacts. La distance ne l'effraie pas. Il a posé des jalons dans des pays comme le Japon ou la Syrie. Jura-Okinawa: ceux qui ont vu la récente exposition à la Galerie du Sauvage à Porrentruy savent combien Michel aime à partager ses découvertes.

Homme d'action, homme de projets

Ici j'ai envie de dire que des associations comme l'Emulation rêvent de telles personnalités.

Lors de l'assemblée générale de mai 2003 à Muriaux, Michel avait dressé la liste des projets qu'il entendait réaliser avec l'appui du CD. Huit ans plus tard et bilan dressé, on constate qu'il les a tous réalisés. Je ne suis pas sûr qu'il ferait un bon politicien, car il tient ses promesses.

Rappelez-vous, il voulait :

- recruter de nouveaux membres ;
- créer deux nouveaux cercles: le cercle de la littérature et le cercle d'Arts ;
- lancer une nouvelle collection littéraire pour jeunes écrivains, pour jeunes talents ;
- resserrer les liens entre les différents organismes de la SJE, entre la société et les autorités politiques.

Aujourd'hui, son bilan parle pour lui :

- dès 2003 et pendant deux ans, il fait en compagnie du Président Pierre Lachat le tour des cercles et des sections dans un rôle fédérateur et émulateur ;
- la SJE participe activement au Forum interjurassien de la culture et le CD est représenté dans le groupe de travail chargé de préparer la mise en place d'une institution culturelle commune au Jura bernois et au Canton du Jura ;
- le site internet avait pris des rides. Il a subi une cure de jouvence ;
- et les jeunes talents ont leur collection. Nom de code: Plume d'ange.

En 2004 :

- dès 2004 et par l'intermédiaire du CEH, réalisation du *DIJU* en ligne. Comme Michel le dit lui-même: un pari fou tant la tâche paraît énorme. Le travail continue à l'heure actuelle ;
- lancement de l'idée de créer un nouveau site internet et d'en faire une vitrine suscitant l'intérêt et la curiosité des internautes.

En 2005 :

- création du cercle littéraire. Michel a envoyé plus de trois mille lettres aux amis amoureux de la littérature, à ses anciens élèves afin de trouver des adhérents à ce nouveau cercle ;
- renforcement encore et toujours de la présence de la SJE sur la scène politico-culturelle dans les deux parties du Jura historique ;
- renouvellement du secrétariat de la SJE: deux nouvelles gardiennes du temple, Natalia et Claudia sont engagées. Le parc informatique est remplacé et de nouveaux programmes de comptabilité et de gestion des membres sont installés ;
- étude lancée sur la nouvelle identité graphique. Ce travail implique :

- le courage de proposer le remplacement de la vouivre plus que centenaire par un autre logo;
- conception et réalisation d'un nouveau logo;
- création d'un nouveau prospectus, du nouveau matériel administratif (enveloppes, lettres, cartes, etc.);
- nouvelle couverture pour les *Actes*.

On continue ?

En 2006:

- lancement de l'idée de créer un 7^e cercle: le cercle interculturel, composé uniquement de personnes qui sont venues s'installer chez nous;
- depuis le mois de mai 2006, Michel Hänggi préside – ad interim – la Commission des éditions. J'imagine qu'il s'ennuyait un peu !

En 2007 :

- la SJE bénéficie de la nouvelle identité graphique, deux ans à peine après le lancement de l'idée;
- participation de la SJE au Printemps de la poésie au Royal à Tavannes;
- dans le cadre de la Commission des éditions: sortie de plusieurs livres:
 - *Dictionnaire du patois*;
 - *La Neuveville*;
 - en partenariat entre le Canton du Jura et le Jura Français: l'ouvrage trilingue *Jurassique... Jura, Métamorphoses d'un paysage*;
 - en partenariat avec la RSR, les éditions Intervalles: un livre CD d'archives sonores relatives au *Jura de 1950 - 2000*;
 - *77 murs*;
 - un livre sur l'œuvre de Giorgio Veralli

En 2008:

- Patronage de la SJE d'un cycle de conférences archéologiques et paléontologiques;
- mise en place de la nouvelle Commission des éditions;
- le nouveau site internet est opérationnel;
- nouvelle répartition des tâches entre tous les membres du Comité directeur;
- création de la 18^e section des Jurassiens d'ailleurs.

Je résume: un travail de titan, un enthousiasme fou, de la compétence et des idées, beaucoup d'idées.

A tel point que l'on pourrait se demander ce qu'il reste aux autres.

Il leur reste Michel. Je parle ici de l'homme. L'homme de passion et d'exigences. La passion, celle qui se nourrit de la certitude que la culture et le savoir, d'où qu'ils viennent, sont sources d'enrichissement, loin des bonus, mais proches du cœur.

La grande qualité de Michel est de savoir saisir toutes les opportunités, pour ensuite partager, avec nous, avec vous, avec le public.

Les exigences. Elles sont très « tendance », puisque la devise de Michel est: « si on veut, on peut! » *Yes, we can!*

Aucun obstacle ne peut et ne doit empêcher la réalisation d'un projet. Si on y croit, on va forcément trouver les moyens de le réaliser.

Les ressources humaines, le financement, la localisation: tout n'est qu'une question de volonté et de passion. Ou quand tout problème trouve sa solution. Et donc tout paraît facile lorsque Michel en parle! L'homme excelle lorsqu'il s'agit de convaincre ou plutôt de vous pousser à monter sur le bateau, le CD joue les équipages, à lui emboîter le pas, les membres du CD à se surpasser pour atteindre l'objectif fixé.

Homme tourné vers les autres

Mais Michel, c'est aussi et surtout une personne proche et respectueuse des autres. S'il est ambitieux, il n'est pas hautain.

Il est généreux et attentif à l'autre: il apporte régulièrement une fleur aux secrétaires, histoire d'égayer un peu le secrétariat, bien qu'il l'égaye déjà par sa personnalité rayonnante, son caractère optimiste et joyeux. Il remercie chaque fois les collaborateurs et collaboratrices pour la qualité de leur travail. Mais gare aux paresseux qu'il n'affectionne guère!

Il voit toujours en premier les côtés positifs de l'autre. L'autre l'intéresse parce qu'il est autre. Son statut social, sa réputation ne l'intéressent pas.

Est-il l'homme sans défaut, me demanderez-vous? Eh bien non: il répond avec beaucoup de retard aux mails. Alors faites comme Natalia et Claudia, envoyez-lui un *sms* pour lui dire que vous lui avez envoyé un mail!

Michel, le CD, et avec lui toute la SJE, te disent un grand merci pour tout le dynamisme que tu as insufflé à la société, pour les nombreux projets et ouvrages que tu lui as permis de réaliser et qui la rendent active et connue sur l'ensemble du Jura historique, cette terre qui l'a vu naître, et au-delà.

Tu as su renouveler la SJE et la replacer dans son époque moderne.

Nous disons aussi un grand merci à ta femme et ton fils pour le temps que tu as consacré à la société et qui leur a forcément été un peu volé.

Nous te souhaitons de trouver l'épanouissement que tu cherches, un grand bonheur dans tes futures activités, qui je n'en doute pas, sont déjà sur les rails de la réalisation.

Merci et bon vent.

A la suite de cet hommage, l'Assemblée accepte, sur proposition du Conseil, de nommer M. Michel Hänggi membre d'honneur de la Société jurassienne d'Emulation. Des applaudissements nourris résonnent dans la salle, en témoignage de reconnaissance pour son engagement sans faille.

Remerciements

Michel Hänggi

En pareil cas, après qu'on aura utilisé tous les poncifs d'usage afin de flatter l'ego du récipiendaire et ainsi permis à l'assemblée de se dérouler dans une atmosphère bon enfant et festive, après que le démissionnaire aura été remercié par des applaudissements nourris et aura reçu les louanges et honneurs qui lui étaient dus, ledit récipiendaire a donc un avant-goût de ce que sera sa nécrologie et peut commencer à se frotter le ventre avec le sentiment du devoir accompli, si possible avec un verre de

Château Petrus 1961 dans l'autre main. A défaut, et comme dirait Pierre Desproges, *une brique de Montagne 2008 fera l'affaire si l'on a l'indécence d'être pauvre...*

La vérité est que lorsqu'un Secrétaire général démissionne, je crois sincèrement que c'est à lui de remercier la SJE. Au-delà de l'aventure humaine, que les mots ne parviendront bien évidemment pas à restituer, de la variété et de la richesse des rencontres, des nombreux projets qui nous ont occupés et que nous avons eu à mener, tous plus passionnants les uns que les autres, au-delà de cette noble cause que nous avons assumée à la suite de tant d'illustres prédécesseurs, la SJE offre cette chance rare, quasi inespérée de « faire ses humanités », au sens où l'entendaient au XVI^e siècle les pères fondateurs de l'humanisme moderne. La SJE permet cette formation de l'esprit parce qu'elle nous confronte aux grands hommes et aux grands textes du passé, parce qu'elle ne cesse d'établir des ponts entre les générations, entre les domaines les plus divers de la connaissance, parce qu'elle se bat continuellement contre toutes les formes de cloisonnement, de radicalisme. Ainsi ressort-on d'une telle aventure plus fort de tant de confrontations, plus convaincu encore que l'on est devenu véritablement soi-même.

Je suis heureux aujourd'hui qu'une telle chance soit offerte à mon successeur et lui souhaite de vivre avec la même passion cette immersion émulative.

Pourquoi alors quitter un bateau sur lequel on se sent si bien ?

Parce que je reste persuadé que rien ne doit être pensé dans la permanence. Marquer la SJE, oui, bien sûr, c'est ce qu'on attendait de nous, mais ne pas la marquer de notre empreinte, ne pas faire primer l'intérêt personnel sur l'intérêt collectif. Rapidement, lorsqu'on entre en Emulation – j'aime cette expression qui dit mieux que tout ce qu'est vraiment un passage dans la Société –, on réalise que la SJE a pré-existé, qu'elle n'a pas eu besoin de nous pour vivre et se développer, qu'elle devra donc un jour post-exister, vivre sans nous. On reçoit en prêt la SJE et tous nos efforts doivent tendre à la remettre dans le même état que celui dans lequel on l'avait trouvée, en l'ayant bien sûr nourrie, fait vivre, vivifiée. Vivre dans l'impermanence, chaque chose et chaque instant. J'ai pris mes responsabilités d'intellectuel, comme chacun devrait le faire me semble-t-il, il est maintenant temps de passer le flambeau. Et il faut qu'il en soit ainsi. Chaque génération, disais-je dans un précédent discours, a le devoir de rendre possibles les rêves de ses enfants. Il faut pour cela faire confiance. Il est temps que de nouvelles forces, de nouvelles idées, de nouveaux élans viennent enrichir la SJE. N'importe quel économiste sait qu'une entreprise se remet lorsqu'elle est en pleine santé, cette idée a plus de mal à se développer dans le monde de la pensée où l'on prend goût au pouvoir délicieux que confère ce genre de responsabilité.

Il est temps surtout pour moi de me remettre à mes premières amours, au dessin, à l'écriture...

Je ne veux pas partir sans remercier tous ceux sans qui l'aventure n'aurait pas eu la même saveur, sans lesquels les anecdotes seraient moins nombreuses, les regards moins complices. Je ne peux pas les citer tous, ils se reconnaîtront. Qu'il me suffise de vous dire que partout, dans les rencontres officielles, dans les Sections, dans les Cercles, dans les Commissions, j'ai partagé cette lueur qui caractérise le regard des gens passionnés, amoureux, j'ai envie de dire tout simplement qui caractérise les émulateurs. Il faut être au cœur de la Société pour se rendre compte du nombre de gens qui aiment leur pays...

Merci du fond du cœur à l'ami Claude, qui, s'il n'était pas venu me chercher, n'aurait pas permis tout cela. Je pense aussi à l'aventure humaine, je pense à Nathan...

Merci plus particulièrement aux membres du CD qui m'ont accompagné depuis 2001, au premier bureau que j'aie connu, Claude Juillerat, Claude Rebetez et Alain Beuchat, que j'aurais pu aussi bien appeler le groupe « Gewurtztraminer » – il comprendra –, merci à Marcelle et Pierre qui sont les seuls que je n'aie pas usés et qui soient restés depuis tout ce temps, merci à Jacques et Jean-Pierre qui m'ont tant appris, merci à tous les autres. A l'actuel Comité directeur qui m'a permis de garder la flamme jusqu'au bout, ma gratitude sincère. C'est là, au sein du Comité directeur, lors de nos rencontres nombreuses, animées, toujours gustométriques que se sont forgés mes convictions, mes rêves,

que se sont développés surtout le plaisir, les amitiés. Sans vous je n'aurais jamais donné une telle part de ma vie. C'est vous dire, je ne vous en veux même pas de m'avoir fait rater huit années de mardis de coupe d'Europe... Mylène non plus ne vous en veut pas... Merci à ma chère et tendre d'avoir été si patiente et de m'avoir soutenu dans ce projet qu'elle savait cher à mon cœur...

Mon avant-dernière pensée, j'aimerais l'offrir à mes deux perles du secrétariat. Elles savent ce que je pense d'elles et j'espère que la SJE réalise tout ce qu'elle vous doit. Je continuerai de venir le mardi, mais uniquement pour approfondir mes connaissances de la pâtisserie polonaise... Merci Natalia, merci Claudia...

Ma dernière pensée ira vers mon frère et ami Pierre. Le vrai tour de force n'a pas été de travailler avec toi Pierre, c'est qu'à force de nous voir nos femmes ne se soient pas mises en ménage...

Tous ces remerciements sont sincères Thibault, tu vois, il n'y a pas de traquenard, tu peux envisager les années qui t'attendent avec sérénité et impatience. Je te souhaite autant de plaisir que j'en ai eu...

Merci à toutes et à tous...

Le Secrétaire général pour la dernière fois: Michel Hänggi

HOMMAGE DE DAMIEN BREGNARD À ALAIN CORTAT

Afin de minimiser l'espace-temps qui nous sépare de l'apéritif dînatoire, et de laisser au Président de la Section qui nous accueille tout loisir de s'entraîner au maniement du «combone à troullisse», j'irai droit au but et m'en tiendrai aux faits.

Et l'énumération des faits, des hauts faits d'Alain serais-je tenté de dire, même dans leur sécheresse, risque largement d'occuper le temps qui m'est imparti. Car si Alain était né trente ans plus tard, je puis vous assurer, Mesdames et Messieurs, que la médecine n'aurait pas manqué de déceler en lui un cas aussi vertigineux qu'irrécupérable d'hyperactivité.

Alain fut à la tête du Cercle d'études historiques de 2006 à 2009. Durant cette courte mais intensive période, le CEH a mis plusieurs sangliers sur le feu – et pas des moindres!

– Le *DIJU* tout d'abord, le *Dictionnaire du Jura sur internet*, ouvert en octobre 2005, dont il a fallu accompagner les premiers pas, corriger les erreurs de jeunesse et remodeler le « look » à l'âge où l'on commence à prêter attention au regard que les autres vous portent. Alain a consacré beaucoup de temps et d'énergie à préparer son financement pour les années à venir.

– En parallèle, le Cercle a poursuivi l'édition de ses *Lettres d'information* (dont la maquette graphique vient d'être modernisée) et enrichi

la collection des Cahiers d'études historiques de deux numéros et d'une réédition.

– C'est aussi sous la présidence d'Alain qu'a été inaugurée une formule nouvelle de colloque, qui donne la parole aux jeunes chercheurs. La première session, organisée à Delémont, a connu un vif succès d'affluence qui a encouragé le Cercle à reconduire l'expérience cet automne.

– Enfin l'atlas historique, partie intégrante et indissociable du *DIJU*. Si ce dernier était le « bébé » de Pierre-Yves Donzé, c'est à l'impulsion d'Alain que nous devons la conception d'un atlas historique du Jura, à paraître en format électronique vers la fin de l'année, et destiné à enrichir le *Dictionnaire du Jura* d'environ trente-cinq cartes ou groupes de cartes historiques. Alain peut partir l'esprit serein, le CEH accouchera d'un joli petit frère du *DIJU*.

Voilà donc effectué un bref tour d'horizon des activités du Cercle sous la présidence d'Alain.

Je dis « présidence » parce que, autre tour de force du bonhomme, il a réussi à devenir tout à la fois le premier et le dernier président du CEH. Car il y a bien, au CEH, un avant et un après Alain Cortat.

Avant, à l'époque post-baba cool, les séances se déroulaient sous la houlette d'un « animateur » – une autogestion culturelle, en quelque sorte. Avec Alain, le CEH tenait enfin un vrai « président » ! Pourtant, les termes, parfois trompeurs, ne sont que vernis : dialogue, estime, respect de l'autre et de son avis étaient au menu de nos séances.

Après Alain Cortat : il n'est plus question de président (pour l'instant du moins), mais d'une co-présidence, qu'assureront Pauline Milani et Philippe Hebeisen, à qui je profite de souhaiter plaisir et satisfaction dans leurs nouvelles fonctions.

J'aimerais enfin ajouter qu'en parallèle à ses activités émulatrices, Alain a trouvé le moyen de mener à bien quelques entreprises que vous conviendrez avec moi de qualifier d'annexes, comme le développement de sa maison d'éditions ou, entre autres, la rédaction d'une thèse de doctorat, soutenue à l'Université de Neuchâtel l'an passé, et consacrée à l'étude des Câbleries de Cossonay et Cortaillod.

Au nom du Cercle d'études historiques et de la Société toute entière, je souhaite à Alain une très active retraite du CEH. Merci encore, Alain, pour ton stimulant engagement !

HOMMAGE DE CHANTAL GARBANI À MAURICE MONTAVON

La Section de Zurich dont Maurice Montavon a été Président est une très jeune section puisqu'elle a été constituée le 5 avril 1989, grâce notamment à Bruno Rais qui en est devenu le premier Président.

Demandant à être relevé de ses fonctions lors de l'assemblée générale de 1996, c'est tout naturellement Maurice Montavon, alors vice-président, qui lui a succédé.

Par son entregent, son côté sympathique et jovial, Maurice a su d'emblée imprimer sa marque en privilégiant les liens avec les autres sections de l'Emulation et les associations francophones locales.

Personnellement, j'ai fait la connaissance de Maurice lors d'une sortie dans le Jura organisée conjointement en 1998 par les Sections de Bienne et de Zurich. Ce jour-là, nous avons visité l'église de Courrendlin, rencontré le taxidermiste de Vicques-Recolaine, puis la journée se terminait au château de Soyhières. Ce fut le début de rencontres régulières, Maurice prenant l'habitude d'inviter la section de Bâle et celle de Bienne lors d'une sortie annuelle dans le Jura.

Il y eut ainsi la visite du Musée de la poterie à Bonfol, la sortie en Ajoie sur la trace des dinosaures, à Réclère, avec la visite du préhistoparc puis au Service de paléontologie à Porrentruy.

En 2006, nous visitons ensemble la tour de Moron, réalisée par Mario Botta et construite par sept cents apprentis. La Section de Bienne avait déjà organisé cette visite l'année précédente mais c'est avec plaisir que nous avons retrouvé nos amis Jurassiens.

Sa formation d'ingénieur a bien sûr amené Maurice à s'intéresser aux sujets de l'environnement. Ainsi en 2007, il nous invitait à rejoindre sa Section et celle de Bâle au Mont Terri pour visiter le laboratoire de recherches géologiques où travaillent de nombreux scientifiques intéressés au stockage des déchets nucléaires. Une sortie instructive qui s'est achevée par la visite de l'abbatiale de Saint-Ursanne car Maurice est également intéressé par l'art sous toutes ses formes.

Même quand il n'était pas lui-même organisateur, il n'a jamais hésité à se déplacer pour participer à des manifestations organisées dans d'autres sections. En outre, sa femme Irène l'a presque toujours accompagné dans ses visites. Ainsi, comme co-présidente de la Section de Bienne, je lui suis reconnaissante d'avoir assisté à plusieurs assemblées générales de notre Section et à certaines de nos sorties.

Enfin son grand sens de l'organisation s'est révélé avec le magnifique voyage organisé en Suisse orientale pour le Comité directeur, les Présidents des Sections et des Cercles en 2007. Ne voulant rien laisser au hasard, Maurice et Irène étaient partis en éclaireurs préparer le voyage. Le *timing* a été respecté rigoureusement et nous avons vécu de très bons

moments. La surprise était totale en fin de voyage lorsque Maurice et Irène nous ont fort gentiment invités dans leur charmante villa pour manger la raclette, réquisitionnant leurs petits-enfants pour les aider. Une générosité que nous ne sommes pas près d'oublier.

Il vaut peut-être aussi la peine de montrer combien Maurice mène les choses «tambour battant» et arrive à ses fins. Ce n'est que cinq minutes avant l'assemblée générale de la Section de Zurich qu'il a prié Marguerite Ladner de sortir un instant et qu'il lui a demandé, sans l'avoir prévenue, si ce même soir elle accepterait de reprendre la présidence. Il a su être convaincant puisque, pour notre grand bonheur, elle a accepté ce poste.

Maurice Montavon quitte la présidence de la Section de Zurich mais reste au Comité et demeurera un émulateur fidèle. Jurassien et ami du Jura, malgré une implantation définitive dans la région de la métropole zurichoise, il suit ce qui se passe dans le Jura avec toujours autant d'intérêt et il est toujours resté abonné à un quotidien jurassien de Delémont, me semble-t-il.

Maurice, nous tenons à te dire un grand merci pour ton engagement à l'Emulation et nos remerciements vont aussi à Irène qui t'a si discrètement et efficacement secondé.

7. DIVERS

Le Président central, M. Pierre Lachat, remercie les membres du Comité de la Section de Porrentruy et tout particulièrement son Président, M. Jean-Claude Rebetez, pour l'organisation de cette magnifique journée.

La prochaine assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation aura lieu à Tramelan, le 8 mai 2010.

Le Président central lève la séance à 12h30.

Après l'apéritif dînatoire servi dans l'aula de l'Ecole de l'Oiselier et un petit concert de jazz rétro interprété par groupe «Principe Actif», qui s'est déjà produit au cours de l'assemblée, les participants intéressés se répartissent en deux groupes pour les visites. Le premier groupe visite quelques venelles cachées de Porrentruy avant de pénétrer dans la Porte de France pour y voir fonctionner la magnifique horloge du XVIII^e siècle, sous la houlette de Laurent Barotte, professeur-horloger et vulgarisateur talentueux. Le deuxième groupe se rend aux Archives de

l'Ancien Evêché de Bâle où Jean-Claude Rebetez présente le plus vieux document de langue française de Suisse (1244) et le plus vieil acte original rédigé en allemand du monde, datant de 1238/39.

Le procès-verbal a été rédigé par Natalia Da Campo.